

Aujourd'hui: nuageux avec averses.
 Minimum 3° Maximum 9°
 Demain: quelques périodes ensoleillées.

DÉTAILS CAHIER SPORTS

● MONTRÉAL, LUNDI 22 AVRIL 1991

107^e ANNÉE N° 179

64 PAGES, 4 CAHIERS

les de La Madeleine: 1.00 **50¢** Taxes en sus

Aujourd'hui



S3 BRUINS 3 CANADIEN 2

À 1:21 de la fin, Ken Hodge a compté un but, ce qui a permis aux Bruins de l'emporter 3-2 contre le Canadien et de prendre les devants dans la finale de la division Adams.

A3 CECM

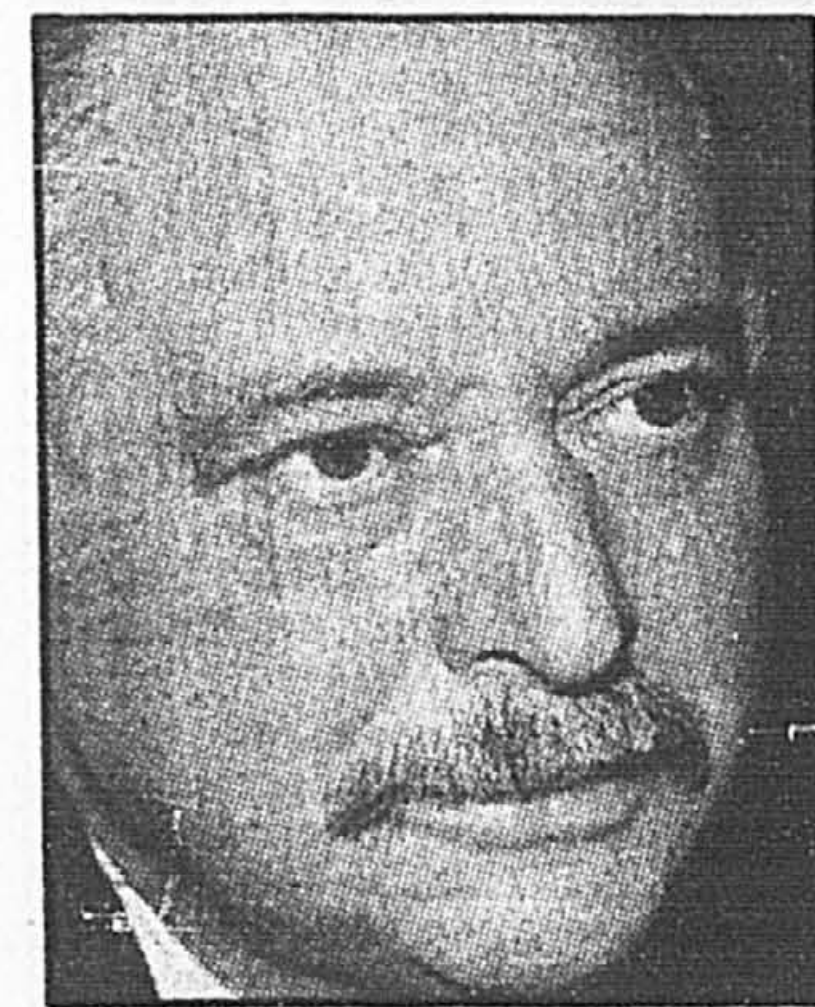
Le Mouvement pour une école moderne et ouverte réclame à nouveau le départ de la présidente de la CECM, dont il critique la gestion douteuse et les dépenses.

B5 TÉLÉVISION

La série *Les Filles de Caleb* est déjà vendue à l'étranger (à l'Allemagne, l'Espagne, etc.), mais la productrice Lorraine Richard veut la vendre au Canada anglais.

C4 AUTOMOBILE

La Sentra Classic de Nissan est une voiture bien équilibrée, dépouillée d'artifices, qui promet une belle fiabilité tout en étant vendue au prix d'une compacte usagée.



B16 PARIZEAU

Le chef du Parti Québécois, Jacques Parizeau, entreprend une visite officielle à Paris au cours de laquelle il rencontrera notamment le président François Mitterrand.

Sommaire

Annonces classées

- immobilier..... B8 à B13
- marchandises..... B13
- emplois..... B13 et B14
- automobiles..... B15, C10 à C12
- propositions d'affaires..... C2

Arts et spectacles

- Informations..... B4 à B7
- ciné-horaires..... B4, B6
- Bandes dessinées..... B11
- Bridge..... B12
- Décès..... C12
- Économie..... C1 à C3
- Êtes-vous observateur? ... B9
- Feuilleton..... B8
- Horoscope..... B10
- L'auto..... C4 à C9
- Le monde..... C14 à C16
- Loteries..... A4
- Mot mystère..... C11
- Mots croisés..... B14
- Quoi faire..... C13
- Télévision..... B5, B6

SPORTS

- Réjean Tremblay..... S5

Clark nommé ministre responsable des affaires constitutionnelles

Remaniement majeur: 22 ministres changent de portefeuille

GILLES PAQUIN
 du bureau de La Presse
 OTTAWA

Le premier ministre Mulroney a placé la question du Québec au premier rang des préoccupations de son gouvernement, hier, en nommant Joe Clark ministre responsable des Affaires constitutionnelles et en le plaçant à la tête d'un nouveau super-comité constitutionnel composé de 18 ministres.

L'opération a été annoncée hier dans le cadre du plus important remaniement ministériel depuis l'arrivée au pouvoir des conservateurs, en 1984. Deux nouveaux ministres font leur entrée au cabinet pendant que 22 autres changent de portefeuille.

Même s'il a déjà vertement critiqué l'attitude trop conciliante de M. Clark envers le Québec dans le passé, M. Mulroney a affirmé hier qu'il n'existait aucune divergence de vues entre eux dans le dossier constitutionnel. Il a dit compter sur l'expérience de l'ex-titulaire des Affaires extérieures pour résoudre les «graves difficultés» que connaît le Canada.

C'est un autre Albertain, le vice-premier ministre Don Mazankowski, qui sort grand gagnant de ce remaniement puisqu'il sera aussi ministre des Finances. Il est le premier député de l'Ouest canadien à occuper ce poste depuis près de 60 ans, a souligné M. Mulroney.

Son prédécesseur aux Finances, Michael Wilson, restera un des hommes forts du gouvernement en cumulant la direction du ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et celle du Commerce extérieur. Il présidera également un autre super-comité du cabinet sur la politique économique et le commerce.

Le regroupement de ces deux ministères entre les mains de M. Wilson vise à «créer les conditions les plus susceptibles d'aider l'industrie canadienne à relever les défis de la mondialisation de l'économie et de la compétitivité», a déclaré M. Mulroney.

Parmi ceux qui perdent des plumes dans le bouleversement du cabinet, on trouve l'ex-ministre de l'Environnement Robert de

VOIR CLARK EN A 2



Le nouveau secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, Mme Barbara McDougall, trouve amusants les propos du nouveau ministre des Finances et vice-premier ministre Don Mazankowski. En retrait, Michael Wilson, le nouveau ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et ministre du Commerce extérieur. PHOTO REUTERS

Chrétien propose un référendum pancanadien au début de l'an prochain

MARIO FONTAINE

Le chef libéral Jean Chrétien propose la tenue d'un référendum pancanadien dès le début de 1992. Ce référendum porterait sur un ensemble de modifications à apporter à la constitution, et prendrait ainsi de court le référendum québécois prévu pour l'automne suivant.

La consultation suggérée par M. Chrétien comprendrait deux questions: l'une sur les éléments clés du projet de réforme, l'autre sur la formule d'amendement, a-t-il expliqué hier à quelque 900 partisans réunis dans la métropole pour un déjeuner bénéfice.

Le temps presse, constate le chef libéral. Aussi invite-t-il le premier ministre Mulroney à dévoiler son projet de réforme

avant le 1^{er} juin. Une fois ces propositions connues, le chef de l'Opposition propose la mise sur pied d'une commission parlementaire qui tiendrait des audiences publiques et consulterait les gouvernements provinciaux.

Elle aurait six mois pour formuler des recommandations, entérinées par l'ensemble des Canadiens à travers le référendum national. Un référendum qui n'aurait aucune portée légale, convient M. Chrétien, mais qui légitimerait à ses yeux le projet de réforme et faciliterait, par la suite, l'adoption de résolutions constitutionnelles par Ottawa et les provinces.

Cette réforme doit reposer sur huit assises fondamentales, a indiqué hier M. Chrétien. Ainsi, la

VOIR CHRÉTIEN EN A 2

Un gel salarial de six mois pour les 400 000 employés de l'État

DENIS LESSARD
 du bureau de La Presse
 QUÉBEC

Les principales centrales syndicales du secteur public proposent aujourd'hui aux représentants de leurs 400 000 membres d'accepter un gel de six mois de leurs salaires, ce qui constitue le cœur de l'entente de principe conclue vendredi entre les syndicats et le président du Conseil du trésor, Daniel Johnson.

Si, comme prévu, les exécutifs syndicaux entérinent cette enten-

te aujourd'hui, les porte-parole des centrales mettront fin demain, en conférence de presse, à une partie de bras de fer entamée il y a un mois par le gouvernement. Toutes les centrales — CSN, FTQ, CEQ, FIIQ (infirmières), SFPO (fonctionnaires) et SPGQ (professionnels) — auront consulté avant ce soir leurs comités de coordination des négociations. Hier, on ne voulait pas présumer du verdict de ces comités, mais on était confiant d'y voir sanctionner l'hypothèse de règlement de vendredi. «Si on jugeait qu'il n'y a pas possibilité de

l'accepter, on ne la soumettrait pas», a dit à La Presse hier un leader syndical.

Selon les informations obtenues de sources syndicales et gouvernementales, Québec laissera tomber son idée de geler les salaires pendant un an. On abandonne aussi l'idée de prolonger de 18 mois la convention collective en décrétant, après six mois de gel, une année supplémentaire avec une augmentation plafonnée à 3 p. cent.

En revanche, le gouvernement

VOIR GEL EN A 2



Les réfugiés kurdes ont lancé des pierres, les soldats turcs ont tiré dans la foule. PHOTO AP

Des soldats turcs tirent sur des réfugiés kurdes

PAULE ROBITAILLE
 collaboration spéciale
 La Presse À TCHOUKOURTCHA,
 Turquie

Le camion de vivres venait d'arriver au camp de Tchoukourtcha. Comme d'habitude, les soldats turcs tentaient désespérément de contenir les réfugiés kurdes à la frontière irakienne. Les jeunes conscrits poussaient des hommes à bout de nerfs avec la crosse de leur fusil. Soudain, tout a basculé. Les réfugiés ont commencé à lancer des pierres. Les jeunes soldats, nerveux, ont tiré dans la foule. La

NDLR: Journaliste en poste à Moscou, notre collaboratrice Paule Robitaille se trouve présentement parmi les réfugiés kurdes, à la frontière irako-turque. Elle nous livre son dernier témoignage.

sureur s'est déchainée. Le sang a coulé. Les soldats, apeurés, se sont repliés; ils ont reculé, laissant les réfugiés libres de traverser la frontière irako-turque.

Selon des médecins sur place, au moins trois personnes auraient perdu la vie à la suite

VOIR SOLDATS EN A 2

L'ANGE BLANC LE VIN BLANC D'UNE NOUVELLE Légèreté

Disponible en formats de 750 mL et Vinier 4 litres

La tempête Kitty Kelley



STÉPHAN BUREAU
collaboration spéciale
WASHINGTON

Impossible de passer à côté. Même avec la plus puissante des imaginations et en faisant de gros efforts pour faire dans le très original, un seul nom, un seul sujet de conversation s'impose à toute personne qui voudrait prendre le pouls des États-Unis depuis quelques jours.

De Burlington à San Diego en passant par le Mid-West, dans les usines du pays ou à la Maison blanche, Kitty Kelley, «l'infâme» et «irrespectueuse» biographe de Nancy Reagan, est en tête du hit-parade des meilleurs sujets de conversation. D'un seul coup, la tempête Kelley s'est abattue sur les États-Unis. Tornado plutôt noire que blanche, elle ne laisse rien de très propre derrière elle. Le mythe Reagan en prend sérieusement pour son rhume. A grands coups de premières pages, *Time*, *Newsweek*, le *New York Times* et les autres grands médias américains offrent le plus somptueux des banquets.

Avec, au menu, Nancy et Ronald Reagan, personne ne veut manquer une seule bouchée. Petits ragots farcis par là, un soupçon de doute ici, quelques commentaires salés pour faire passer la sauce mal liée et l'affaire est plus que ketchup. Ceux qui oseraient en douter n'ont qu'à regarder les chiffres. Après deux semaines en librairie, la biographie non autorisée de Nancy Reagan s'est vendue à plus de 800 000 exemplaires. Un record absolu. Même les plus grands auteurs de «best-sellers» n'arrivent pas à la cheville de Kitty Kelley.

Résultat, tout le monde sait maintenant que l'ex-président, comble de la mauvaise foi, se teint les cheveux et que Nancy entretient des relations très «étroites» avec un autre mythe vivant, Frank Sinatra. Couple dans le vent, les Reagan auraient mis les lèvres sur un joint de «pot» en compagnie de quelques amis de la bonne société. C'était, il est vrai, pendant les folles années soixante, à une époque où Ronald Reagan n'était que gouverneur de la Californie.

Dans le broyer biographique de Kitty Kelley, aucun détail croustillant n'est épargné aux lecteurs. «Vous ne pouvez quand même pas m'en vouloir», déclare innocemment l'auteur, avec son sou-



rire répété. «Je n'ai pas vécu cette vie, c'est de Nancy Reagan qu'il s'agit».

Moins de trois ans après avoir quitté la Maison blanche, Ronald et Nancy Reagan ont de sérieux problèmes avec leur postérité. D'une certaine façon, le livre controversé de Kitty Kelley de n'est qu'une illustration éloquent de l'attitude changeante des Américains face aux Reagan. Après huit années de rêves et d'illusions, le réveil est brutal. «Les Américains ont l'impression de s'être fait avoir», explique Haynes Johnson, auteur de *Sleepwalking Through History*.

Chroniqueur éclairé des années Reagan, Johnson pense que l'ex-président est tranquillement en train de subir un procès à retardement. «Les gens font le bilan des dernières années et réalisent soudainement la pleine mesure de ce qui s'est passé dans ce pays. Immédiatement, on pointe du doigt l'ancien président. Comme nous sommes tous un peu complices de cette situation, on préfère

trouver un coupable pour se donner bonne conscience».

Après avoir traversé les vicissitudes de la présidence sans une égratignure, l'homme, que l'on disait de «télon», colle de plus en plus à des rumeurs qui font mal à son mythe.

Dans l'ombre de la biographie à sensation de Kitty Kelley, plusieurs autres livres et articles minent beaucoup plus profondément l'héritage de Ronald Reagan. «Ce n'est que le début d'un long processus de catharsis», prévient Lou Canon, journaliste et auteur de *Ronald Reagan, The Role of a Lifetime*. Publié en même temps que la biographie de Kitty Kelley, le livre de Canon est certainement moins spectaculaire mais beaucoup plus dévastateur. Pendant huit ans correspondant à la Maison blanche pour le *Washington Post* et précédemment journaliste en Californie, Lou Canon ne peut être accusé de faire les choses à la légère. Son verdict ne laisse aucune place au doute: Ronald Reagan a été un président paresseux, ignorant et incapable de consistance.

Finalement, comme pour ajouter un dernier clou au cercueil de la postérité, des rumeurs troublantes refont surface dans les journaux des derniers jours. Dans un long article en page éditoriale

du *New York Times*, un ancien membre de l'administration Carter laisse entendre que pendant l'élection présidentielle de 1980, l'équipe de Ronald Reagan aurait négocié avec l'Iran afin de retarder la libération des otages américains. Habile manœuvre pour couper l'herbe sous les pieds du président Carter, pendant les dernières semaines de la campagne électorale.

Ce «pacte» avec l'Iran aurait été mis au point par William Casey, ami et organisateur de la campagne de Ronald Reagan. Comme par hasard, des livraisons d'armes en direction de l'Iran auraient été discrètement organisées quelques heures après l'arrivée de l'équipe Reagan à la Maison blanche, question de remercier les Iraniens pour leur collaboration au grand processus démocratique.

Confirmée ou pas, cette vieille histoire a réussi à se glisser dans les pages d'un des plus grands quotidiens du pays et forme le squelette d'une émission spéciale diffusée sur le réseau de PBS. «Ces histoires ne font que commencer à sortir», explique Haynes Johnson.

Somnambules complaisants pendant une décennie, les Américains font le ménage dans leurs idoles.

Stéphan Bureau est le correspondant du réseau TVA et de *La Presse* à Washington.

SUITE DE LA UNE

CLARK

Clark nommé ministre responsable des affaires constitutionnelles

Cotret qui se trouve relégué au Secrétariat d'État, un ministère qui regroupe les traducteurs et interprètes et qui distribue les subventions aux groupes minoritaires.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, M. de Cotret a soutenu qu'il voyait là «un nouveau défi» puisque la question du bilinguisme l'intéresse. Il a prétendu que son retrait du dossier de l'environnement ne remettait pas en cause la survie du Plan vert, la grande politique gouvernementale lancée l'automne dernier alors que M. de Cotret venait de prendre les commandes de ce ministère.

C'est le député de Sherbrooke Jean Charest qui le remplacera à l'Environnement à la faveur d'un retour au sein du conseil des ministres, après une année de purgatoire. M. Charest avait été contraint de démissionner après avoir téléphoné à un juge alors qu'il était ministre d'État au Sport amateur.

Deux autres ministres se retrouvent dans des postes moins importants que ceux qu'ils détenaient auparavant. L'ex-Solliciteur général Pierre Cadieux devient simple ministre d'État au Sport amateur, pour céder sa place à l'ancien ministre des Transports Doug Lewis.

Le ministre responsable de la région de Montréal, Jean Corbeil, a pour sa part été l'objet d'une agréable surprise en passant du ministère du Travail à celui des Transports. À ce titre, il aura à participer aux complexes et délicates négociations sur le transport aérien avec les États-Unis. C'est le député de Verchères, Marcel Danis, qui le remplace au ministère du Travail.

Par ailleurs, le premier ministre a causé une certaine surprise en nommant le député de Frontenac Marcel Masse ministre de la Défense. Ce ministère est celui qui compte le plus d'employés au sein de la fonction publique fédérale, mais c'est également celui qui est régulièrement la cible des compressions budgétaires du gouvernement en cette période d'austérité.

M. Masse s'est aussi vu retirer le dossier de la francophonie, poste qui sera dorénavant confié à la ministre des Relations extérieures Monique Landry. Celle-ci

hérite en plus du rôle de ministre d'État aux Affaires indiennes.

Parmi les autres changements importants, on note le passage de l'Acadien Bernard Valcourt du ministère des Pêches et Océans à celui de l'Emploi et de l'Immigration, celui de Barbara MacDougall de l'Immigration aux Affaires extérieures et celui de John Crosbie du Commerce extérieur aux Pêches.

Le Québec perd un autre portefeuille économique avec le départ de Benoît Bouchard du ministère de l'Industrie pour prendre la relève de Perrin Beatty à la Santé et au Bien-être. À ce titre, c'est M. Bouchard qui devra maintenant piloter le projet de loi visant à interdire aux provinces d'imposer des frais modérateurs dans les services de santé, comme s'apprete à le faire son collègue du Québec Marc-Yvan Côté.

La seule nouvelle femme à être admise au sein du conseil des ministres est le député de Scarborough-Centre, Pauline Bowes, qui devient ministre d'État à l'Environnement.

Enfin, le sénateur Lowell Murray a payé la note de l'échec des négociations constitutionnelles en se voyant retirer les Relations fédérales-provinciales. Il demeure cependant au sein du conseil des ministres puisqu'il est toujours leader du gouvernement à la Chambre haute. □

CHRÉTIEN

Chrétien propose un référendum pancanadien au début de l'an prochain

première chose à faire selon lui serait de rédiger une déclaration sur la nature du Canada, qui reconnaîtrait notamment l'existence des deux langues officielles et du caractère distinct du Québec.

La Charte des droits et libertés (fédérale) continuerait par ailleurs de primer. «C'est extrêmement important pour moi», a expliqué M. Chrétien. En pratique, cela revient à dire qu'en cas de mésentente avec le Québec, par exemple, c'est le point de vue d'Ottawa qui l'emporterait.

À l'instar du rapport Allaire, le chef libéral se fait le chevalier de la libre circulation des gens, des biens et des capitaux à travers le Canada. Il refuse en revanche d'abolir le Sénat, mais exige une Chambre haute élue et efficace.

Où à une nouvelle répartition des pouvoirs, dit en outre M. Chrétien. Sa solution: les donner

au gouvernement susceptible de mieux les exercer. Le pouvoir central pourrait s'en trouver affaibli, mais peut-être aussi renforcé. Le Québec, quant à lui, pourrait disposer de pouvoirs qui lui sont propres «en autant qu'on a une raison valable» de les lui accorder, et que les autres provinces puissent s'en prévaloir si elles le désirent.

Le chef libéral se dit également d'accord avec une limitation du pouvoir de dépenser du gouvernement fédéral dans les secteurs de juridiction provinciale. On sait qu'Ottawa est déjà aux prises avec une dette publique frisant les 400 milliards. La nouvelle constitution devrait aussi comprendre l'entente Ottawa-Québec sur l'immigration, associer davantage les provinces à la nomination des juges à la Cour suprême et consacrer le droit des nations autochtones à l'autonomie. M. Chrétien est enfin revenu avec son projet de modification à la formule d'amendement de la constitution, dans laquelle le Québec aurait un droit de veto, ainsi que l'Ontario, l'Atlantique et l'Ouest.

La population sera d'accord avec ces propositions, y compris les Québécois, croit-il. De toute façon, l'élément charnière de son plan, le référendum pancanadien, sera tout simplement écarté si on constate que les Canadiens n'en arrivent pas à un consensus, explique-t-on dans son entourage.

Le Québec a déjà rejeté l'idée d'un référendum pancanadien et celui d'une assemblée constituante, invitant plutôt le premier ministre Mulroney à faire preuve de leadership et à lui présenter une série de modifications constitutionnelles colligées, ou non, avec les autres provinces. Plus question de négocier à onze, a répété le premier ministre Robert Bourassa, en référence à l'échec de l'accord du lac Meech. Un accord qui devait ramener le Québec dans le giron constitutionnel canadien, dont il est exclu depuis le rapatriement unilatéral de la constitution en 1982.

M. Chrétien regrette cette belle époque: après 82, «c'était l'apogée du Québec. On avait mis les problèmes constitutionnels derrière nous», a-t-il affirmé, déplorant que Brian Mulroney ait «rouvert cette plaie».

Visiblement en très grande forme, M. Chrétien paraissait parfaitement remis de l'ablation de deux nodules bénins aux poumons, nodules qu'il a comparés à Jean Lapierre et Gilles Rocheleau. Ces deux députés ont quitté le Parti libéral fédéral pour se joindre aux députés souverainistes du Bloc québécois.

Pour sa part, M. Chrétien a réaffirmé sa fierté d'être Canadien. «Quand je vois *The Gazette* et *La Presse* qui disent qu'on ne doit plus jouer l'hymne national dans notre pays, je trouve ça absolument incompréhensible», a lancé le député de Beauport sous un tonnerre d'applaudissements.

La réunion d'hier a rapporté un profit net de 220 000 \$ à l'aile québécoise du PLC, aux prises avec un déficit de 300 000 \$.

SOLDATS

Des soldats turcs tirent sur des réfugiés kurdes

de cette émeute, la pire depuis que les réfugiés kurdes ont traversé les montagnes d'Hakkarie, entre l'Irak et la Turquie, pour se sauver des foudres de Saddam Hussein.

Camps désorganisés

«Tout ça, c'est parce que les camps sont désorganisés. On a poussé les gens dans des vallées étroites comme des chèvres et des



Le sang a coulé hier à Tchoukourtcha, en Turquie, quand des soldats ont fait feu sur des réfugiés kurdes.

moutons. Ces gens-là ont souffert l'horreur, ils ont peur de ne pas avoir à manger.»

Une quinzaine de GI's, arrivés la veille, regardaient les déboires de l'armée turque du bas de la colline. Les GI's ont pour mission de remettre l'ordre dans la demidouzaine de camps kurdes en Turquie. L'armée turque au bas de la colline, les Américains ont décidé, envers et contre tous, de monter la colline. Certains ont confié leurs craintes. «Nous voulons en finir avec cette opération au plus vite parce que nous savons comment tout ça peut dégénérer.» Pourtant, quand la foule les a vus, elle s'est mise à crier frénétiquement: «Yes Bush! Yes Bush!» Les Américains étaient devenus les sauveurs. Le calme est revenu dans le camp. Les Turcs sont restés au bas de la montagne, et les Américains ont vaqué à leur besogne.

Deux semaines après l'arrivée des Kurdes à la frontière turque, l'armée américaine, la Croix-Rouge internationale et les représentants du Haut-commissariat aux réfugiés arrivent enfin. «L'aide internationale a été bien lente à venir pour apaiser la crise», se plaint le gouverneur de la région d'Hakkarie.

Un porte-parole de l'armée américaine parle de l'«American show», mais prend bien soin d'ajouter que son pays travaillera conjointement avec le gouvernement turc, les Anglais et les Français. Dans la seule région d'Hakkarie, l'armée américaine aura 500 hommes dès la fin de la semaine. Ils mettront sur place une infrastructure pour les camps, organiseront la distribution de la nourriture et assureront une partie de l'aide médicale.

«Nous, ça fait deux semaines qu'on est ici, confie Jean Gabriel, de Médecins sans frontières. Les Américains sont arrivés ce week-end, ils ne nous ont jamais consultés. Je me demande s'ils savent que nous existons.» Médecins sans frontières a investi plusieurs dizaines de millions d'euros dans l'opération kurde. L'organisme français a 80 personnes en Turquie qui travaillent sans répit. Ses médecins et ceux du Croissant Rouge ont été les premiers à venir au secours des réfugiés. Au camp de Chakurja, où habitent 150 000 personnes, Médecins sans frontières a cinq tentes et ses médecins voient environ un millier de réfugiés par jour. Médecins sans frontières apprécierait un peu de respect de la part des Américains. Le Croissant Rouge est aussi très présent et le gouvernement turc a investi beaucoup d'argent pour faire face à un des pires exodes de l'histoire.

«Les Américains veulent tout gérer seuls. Nous avons vingt ans d'expérience et je ne crois pas que l'armée américaine en ait autant.» Ils se plaignent que les Américains ne consultent pas les réfugiés. Ils voudraient que les Américains travaillent conjointement avec eux.

Le porte-parole de l'armée américaine confirme qu'elle en est à ses premières armes dans le domaine. Depuis le début de la tragédie, les avions de l'armée envoient de 200 à 400 tonnes de nourriture par jour. Au début, quelques gros paquets de vivres envoyés par parachute ont atterri sur des abris de réfugiés, tuant quelques personnes; d'autres sont tombés dans des champs de mines, estropiant les gens qui voulaient être les premiers à ramasser la nourriture. Lorsque tout sera en place, les Américains disent qu'ils arrêteront la distribution de nourriture par parachute et qu'ils la répartiront au sein de la communauté.

Le porte-parole américain veut travailler conjointement avec les chefs des villages kurdes. Ils veulent chapeauter les structures déjà en place. «Nous comptons beaucoup sur l'armée turque pour faire la traduction, raconte le porte-parole de l'armée, qui refuse de se nommer. Le problème, c'est qu'une bonne partie des Kurdes ne parlent pas turc.»

Les alliés veulent mettre en place des «super camps» à l'intérieur de l'Irak afin de ramener les réfugiés chez eux. Selon l'armée américaine, tout le processus pourrait prendre des semaines et même des mois. Les Kurdes et les autres réfugiés redescendraient des montagnes à pied. Le retour se ferait par étapes. Les réfugiés voudraient bien retourner aux villages qu'ils ont laissés. Plusieurs d'entre eux habitent en haut du 36^e parallèle, une région protégée par les troupes alliées.

Mais les Américains ignorent toujours si les gens pourront retourner chez eux ou s'ils seront obligés de rester dans les camps construits pour eux. «Si les Américains déplacent ces gens-là, raconte Jean Gabriel, nous reviendrons avec eux. Lorsque les réfugiés nous demandent ce que les alliés feront, nous devons leur dire que nous l'ignorons. On nous informe de rien.»

«Si les gens des organisations privées (comme Médecins sans frontières) ont des idées, qu'ils viennent nous voir», lance un responsable de l'armée américaine, un peu vexé. «Si les Américains pensent que quelques centaines de GI's changeront quelque chose ici, ils se trompent», affirme Jean Gabriel. □

GEL

Un gel salarial de six mois pour les 400 000 employés de l'État

a fait avaler aux centrales l'idée d'un gel des salaires de six mois — la contre-proposition syndicale, la semaine dernière, ne comportait que trois mois d'un gel relatif puisqu'on désirait intégrer aux échelles un forfaitaire de 1 p. cent. «Six mois, cela a toujours été, au fond, l'objectif du gouvernement», a confié à *La Presse* un membre du cabinet Bourassa. Dès le début, le premier ministre Bourassa jugeait un peu «ambitieux» l'intention du ministre Johnson d'imposer un gel d'un an aux 400 000 salariés de l'État — fonctionnaires et employés des réseaux de la santé et de l'éducation.

En retour, les syndicats ont obtenu que la convention collective ne soit prolongée que de six mois. Elle devrait donc se terminer le 30 juin 1992 au lieu du 30 décembre 1991. Les intentions initiales de Québec étaient de prolonger la convention d'un an ou de 18 mois.

400 millions d'économies

Québec a aussi carrément repoussé une demande syndicale visant à inclure, dans les échelles de salaire, un montant prévu comme forfaitaire dans la dernière convention — un maximum de 1 p. cent pour éponger la portion de l'inflation au-dessus de 5 p. cent. Ajouter ainsi 1 p. cent aux échelles, une augmentation récurrente, aurait eu à long terme un impact financier considérable. Sur une masse salariale d'environ 18 milliards, il s'agit d'une augmentation de 180 millions pour toutes les années à venir.

Trois mois de gel, pour le premier trimestre de 1992, équivalaient à une économie de 210 millions pour le gouvernement, selon le premier scénario. Un gel deux fois plus long devrait doubler ce rendement.

Pour les syndicats, qui, la semaine dernière, avaient accepté le principe d'un gel de trois mois, le principal objectif était de préserver le droit de négocier en évitant que Québec décrète unilatéralement un report d'un an des conventions.

La fin de cette épreuve de force laisse pour compte un groupe de députés libéraux — des représentants de la région de Québec notamment — qui souhaitent voir une «augmentation modulée» destinée à favoriser les plus bas salariés. □

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: au Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131, rue Sherbrooke Est, de 9h à 18h; à l'Institut Taccart, 3030, rue Hochelaga Est, de 9h 30 à 16h; à la Banque royale du Canada de la Place Ville-Marie, 1, Place Ville-Marie, de 9h 30 à 16h 30; au Regroupement Loisir Québec La Terrasse, 4545, av. Pierre-de-Coubertin, de 10h à 16h;
- à Laval-des-Rapides: au cégep Montmorency, 475, boul. de l'Avenir, de 10h à 16h 30;
- à Rougemont: au Centre touristique pommirole, 11, chemin Marie-Ville, de 10h à 17h.

La Quotidienne	à trois chiffres	686
tirage de samedi	à quatre chiffres	3720

ABONNEMENT 285-6911	ANNONCES CLASSEES
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30	Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h à 17h. 285-7111
REDACTION 285-7070	GRANDES ANNONCES
PROMOTION 285-7100	Détailants 285-7202
COMPTABILITÉ	National, Télé-Press 285-7306
Grandes annonces 285-6892	Vacances, Voyages 285-7265
Annonces classées 285-6900	Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400. Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



LUNDI 22 AVRIL 1991

17-1-01

2 POUR 1

À l'achat d'un billet pour adulte à prix régulier (\$8,00), ALLIANCE VIVAFILM invite la personne qui vous accompagne à assister gratuitement au film «TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES II: LA SOLUTION SECRÈTE». Cette offre est valable les lundi 22, mercredi 24 et jeudi 25 avril 1991 dans un cinéma Cinéplex Odeon.

Prérez de présenter ce coupon à l'entrée/Coupon accepté pour la version originale ou française



TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES II

LA SOLUTION SECRÈTE

Le MEMO réclame le départ immédiat de la présidente de la CECM

Les dirigeants du MEMO critiquent en outre sévèrement le style de gestion du directeur général Laurent Portugais

LILIANNE LACROIX

■ Souhaitant un ménage en profondeur à la CECM, les dirigeants du Mouvement pour une école moderne et ouverte (MEMO) ont à nouveau réclamé le départ immédiat de la présidente Denise Soucy-Brousseau et profité de l'occasion pour « remettre à sa place » le directeur général Laurent Portugais.

Même si, au grand dam de la présidente, ils ont voté pour la reconduction du mandat de ce dernier plus tôt cette semaine, « dans l'espoir de garder, à défaut de stabilité politique, au moins une stabilité administrative », ils reprochent au directeur général

d'avoir envahi le champ des élus, cantonnant ceux-ci dans des tâches secondaires comme la signature d'ententes déjà conclues et la participation à des cocktails.

« Toute la forme de gestion est en cause. Alors que les commissaires doivent approuver le moindre voyage à l'extérieur d'une classe de la CECM, on délègue les pouvoirs quand il s'agit de prendre une décision impliquant un contrat de 500 000 \$. C'est insensé. Mais M. Portugais porte l'héritage de ses 33 ans à la CECM et notamment de l'administration Pallascio », déclarait le président du MEMO, M. Yves Poulin.

C'est toutefois à la présidente que s'adressaient la plupart des flèches décochées hier : « Mme

Soucy-Brousseau doit partir », disent les dirigeants du MEMO qui détiennent neuf postes de commissaires contre 11 pour le Regroupement scolaire confessionnel de Mme Soucy-Brousseau et une indépendante.

« L'intervention de la présidente dans l'octroi des contrats et la procédure de promotion, son refus de répondre aux questions au Conseil des commissaires, bref sa conception raccourcie de son rôle nous amènent à exiger sa démission comme présidente. Par ailleurs, tant que la cause relative à la malversation n'aura pas été jugée, le MEMO demande qu'elle ne siège pas au Conseil des commissaires. »

Le Memo a d'ailleurs tenu à

rappeler qu'on ne sait toujours pas de façon certaine avec qui et pourquoi la présidente s'est offert un repas de 390 \$ aux frais des contribuables. « La crédibilité de Mme Soucy-Brousseau est maintenant nulle. Comment pourra-t-elle dorénavant engager la CECM notamment auprès de Centraide où elle siège au conseil d'administration ou encore aborder le ministre pour obtenir une subvention? »

Outre la question du fameux repas, le MEMO s'interroge sur la négociation en vue de la vente d'un terrain de la CECM à un CLSC. Selon le directeur général, la présidente aurait suggéré de vendre à 28 \$ le pied carré un terrain dont la valeur marchande est de 50 \$? « Pourquoi, dit le

MEMO? Pour faire un don à un CLSC et financer le système de santé du Québec à même les fonds de la CECM? Ou, encore pire, pour faire un don à un entrepreneur privé? »

S'il déplore que la réputation de la CECM soit un peu entachée par toute cette histoire, son impact public lui apparaît toutefois comme « un mal nécessaire ».

Si le MEMO souhaite des changements majeurs dans la façon de fonctionner de la CECM, on tient toutefois à rappeler que la qualité de l'enseignement n'est pas affectée par ce débat politique et administratif.

Si les dirigeants du MEMO critiquent sévèrement le mode de

fonctionnement actuel de la CECM, ils s'empressent toutefois d'éloigner le spectre de la mise en tutelle évoquée par un confrère journaliste : « On ne demande surtout pas cela, précise le président. Ce qu'il faut, c'est que le Conseil des commissaires remplisse vraiment, enfin, le rôle administratif et politique qui lui revient, de par la loi. Les commissaires en sont parfaitement capables. Mais ils doivent prendre leurs responsabilités. »

Le président Yves Poulin était accompagné, pour cette conférence de presse, des commissaires du MEMO Richard Théorêt, Robert Cadotte, Marc-André Ladouceur, Marcelin Noel et Kenneth George.

Bravade tragique à Lennoxville

Presse Canadienne
LENOXVILLE

■ Un jeu de bravade auquel un jeune homme et une jeune femme ont participé devant un convoi ferroviaire traversant Lennoxville, en banlieue de Sherbrooke, aux petites heures samedi, a tourné au tragique, l'un des participants s'étant pratiquement fait arracher un bras quand il a été happé partiellement par une locomotive.

Même si on était encore incapable de s'expliquer de façon précise, hier, comment cet incident s'est produit, il semble qu'un jeune homme et une jeune femme, tous deux étudiants à l'Université Bishop de Lennoxville aient décidé de braver le train le plus longtemps possible.

En fait, le défi semblait être celui de rester le plus longtemps possible sur la voie ferrée devant le train qui s'en venait: celui ou celle qui s'enlevait de la voie le premier devenait le ou la « chicken », c'est-à-dire le froussard des deux.

L'enquête policière a permis de savoir que les deux jeunes gens marchaient face au train, sur la voie ferrée, près de la rue Dépot à Lennoxville, vers 2 h, dans la nuit de vendredi à samedi.

Le conducteur du train a tenté de stopper son convoi, mais avec trois locomotives et une soixantaine de wagons, il a fallu plusieurs dizaines de mètres.

Avant que le train ne s'immobilise, la jeune femme a sauté hors de la voie ferrée, mais le jeune homme a persisté à braver le train, les deux bras en l'air; il a sauté à la toute dernière seconde, mais son bras a été happé par le train.

Il semble que les deux étudiants étaient sous l'effet de l'alcool au moment de ce jeu au froussard, mais les circonstances exactes sont difficiles à connaître étant donné que le blessé est toujours hospitalisé et que sa compagnie souffre d'un choc nerveux.

Un convoi d'amis de Velasquez va à sa recherche

Presse Canadienne

■ Près d'une dizaine de voitures portant les couleurs de la compagnie de taxi Coop Montréal ainsi que plusieurs automobiles dans lesquelles se trouvaient des Colombiens, ont stationné samedi matin devant le centre paroissial d'Arnprior où se déroulait la séance d'information qui précédait les recherches du corps d'Octavio Velasquez, le chauffeur de taxi présumé assassiné le 12 avril, dans la région.

L'épouse du disparu, Rocia Velasquez, et ses deux filles faisaient également partie du convoi. C'était la quatrième fois qu'elles se rendaient à Arnprior depuis la disparition de M. Velasquez.

Rappelons que le chauffeur de taxi d'origine colombienne avait répondu à un dernier appel à 8 h 30, le vendredi 12 avril, à Montréal. Ses proches ne l'ont pas revu depuis.

Sa voiture a été retrouvée le jour même, dans l'après-midi, dans la rivière Madawaska. Le siège du conducteur était couvert de sang.

Stéphane Ménard, un ancien militaire âgé de 23 ans, a été appréhendé sur les rives de la rivière et a été accusé de meurtre au second degré.



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Des travaux à l'entrée du pont Jacques-Cartier

Un beau chantier qui, aux heures de pointe, risque fort de perturber la circulation des 6000 automobiles qui empruntent quotidiennement le pont Jacques-Cartier matin et soir. L'été, le pont doit même supporter un fardeau de 90 000 automobiles par jour. La réfection des trois viaducs situés à l'entrée du pont ne pouvait toutefois plus être différée. Vieux de 30 ans, les viaducs sont dans un tel état de dislocation qu'ils doivent être supportés par des poutres de bois.

Si la prêtrise vous intéresse... le diocèse de Saint-Jean-Longueuil fait du recrutement

MARTIN PELCHAT

■ A première vue, on y trouve une certaine ressemblance avec la campagne « Si la vie vous intéresse » des Forces armées. Mais l'annonce publicitaire, une première au Québec, est du diocèse de Saint-Jean-Longueuil et vise plutôt au recrutement... des prêtres.

« Si à travers ton engagement tu as perçu un appel du Seigneur à devenir prêtre, alors je t'invite en tant qu'évêque de Saint-Jean-Longueuil à te joindre à nous... », dit le message publié hier dans le premier cahier de *La Presse* avec la photo de Monseigneur Bernard Hubert.

« Du côté américain, c'est en pratique depuis assez longtemps, de même qu'au Canada anglais, explique ce dernier. On sait à quel point les médias sont importants dans le monde d'aujourd'hui. Nous voulons les utiliser

pour faire passer notre message, c'est fait pour ça. »

« L'initiative vise à faire que des jeunes qui portent ce projet s'identifient, ajoute Mgr Hubert. Porter ça tout seul, ça peut être très lourd. »

La rareté des vocations à la prêtrise — des chiffres récents viennent encore de le démontrer — affecte dramatiquement le Québec, alors que le nombre de prêtres catholiques augmente légèrement en Ontario. Sur la Rive-Sud de Montréal, le problème est d'autant plus criant que la croissance de la population est de 12 000 personnes par année.

Dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, où on compte une centaine de prêtres actifs, leur moyenne d'âge est de 60 ans. Onze candidats y sont en formation, dont deux seulement sont dans la vingtaine. En contrepartie, plus de 200 laïcs, surtout des

femmes, sont en train d'être formés pour des tâches dans l'Église. Mais la pénurie de prêtres aura bientôt des conséquences.

« Ça ne m'angoisse pas, mais je suis intéressé à ce qu'on ait des prêtres en nombre suffisant, poursuit Mgr Hubert. Quand des communautés chrétiennes n'ont pas de prêtres pour l'eucharistie, là on en manque. »

Et ça s'en vient. D'ici un an ou deux, il pourrait arriver que certaines communautés n'aient droit à ce sacrement qu'aux deux semaines. Les ministres laïcs n'ayant pas le droit de présider l'eucharistie, on devra remplacer certaines messes par des assemblées de prière.

A Saint-Jean-Longueuil, c'est le responsable des vocations du diocèse, Réjean Poirier, qui a eu l'idée d'acheter un espace publicitaire dans un quotidien à l'occasion de la journée mondiale de prière pour les vocations, célébrée

depuis 28 ans le quatrième dimanche suivant Pâques. On ne peut plus compter uniquement sur le feuillet paroissial, constatait M. Poirier. Mgr Hubert a appuyé son initiative.

Réjean Poirier s'est inspiré des pères Oblats, qui il y a quelques temps avaient fait paraître dans les quotidiens montréalais des annonces à l'intention des candidats potentiels à la vie de missionnaire. Une trentaine de personnes les avaient contactés. Les bureaux du diocèse étant fermés le dimanche, il faudra attendre quelques jours avant de connaître la réponse à l'invitation de l'évêque de Saint-Jean-Longueuil.

Et à ceux qui verraient dans cette tentative un geste de désespoir de l'Église, Mgr Hubert répond qu'elle témoigne « au contraire, de la confiance que ce qu'on a à offrir est un projet de vie et non pas un projet de désespoir ».

La SQ prête main-forte aux Mohawks de Kahnawake à la recherche d'un enfant disparu dans les bois

MARTIN PELCHAT

■ Des agents de la Sûreté du Québec sont entrés dans la réserve de Kahnawake avec la bénédiction des warriors hier matin, pour y prêter main-forte aux Mohawks lancés à la recherche d'un garçon de 10 ans disparu depuis samedi dans les bois.

Ce sont finalement des volontaires de la réserve qui ont retrouvé l'enfant sain et sauf, vers 15 h 30, réfugié dans une maison dont les propriétaires étaient absents.

Le bref passage des policiers de

la SQ dans la réserve, le premier depuis le violent affrontement du 8 janvier dernier entre des Mohawks et des patrouilleurs de la SQ et de la Gendarmerie royale du Canada, s'est déroulé sans le moindre incident.

Le directeur des communications de la SQ, Robert Poëti, a confirmé que deux maîtres de chien avaient été dépêchés vers 10 h 20 au centre de la réserve, où on croyait l'enfant perdu ou caché, à la demande des policiers mohawks, les Peacekeepers.

La SQ avait cependant obtenu l'assurance que les policiers et leurs véhicules ne seraient pas attaqués. Les warriors ont même

garanti leur sécurité sur la réserve. « Ils ont tenu promesse et tout s'est bien passé », a indiqué M. Poëti.

Vers 13 h 30, les conditions météorologiques réduisant pratiquement à néant les efforts des maîtres de chien et de leur animal, un hélicoptère de la SQ a survolé les lieux avec à son bord un opérateur de détecteur de chaleur, un appareil permettant de localiser du haut des airs les gens perdus dans les bois. Un policier mohawk est également monté dans l'hélicoptère.

Warren White, des Peacekeepers, a déclaré hier après-midi

que ses collègues interrogeaient le garçon afin de mieux connaître les circonstances de sa disparition, qui s'apparente à une fugue.

M. White a expliqué que l'enfant avait été porté disparu depuis 19 h samedi et que ce sont ses parents qui avaient alerté les Peacekeepers.

À couteaux tirés depuis plusieurs mois, la SQ et les Peacekeepers ont donc su faire fi de leurs différends pour mener à bien cette opération. Bel exemple de collaboration entre les deux camps? a-t-on demandé à M. White. « That's right! », a-t-il répondu. M. Poëti : « Notre mandat est de servir les citoyens québécois. »

Mort suspecte d'un homme trouvé à NDG

■ Un homme de 38 ans que deux passants avaient trouvé ensanglanté sur le gazon en face d'un immeuble a succombé en dépit des efforts des ambulanciers pour le ramener hier soir, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal.

Les policiers hésitent cependant à classer ce décès comme un meurtre, la victime arborant une blessure au menton qu'elle s'est peut-être infligée en tombant. On ne parle donc encore pour le moment que d'une mort suspecte, en attendant l'autopsie.

L'homme a été trouvé conscient vers 16 h 50, face au 3265 Barclay. Les deux passants l'ont transporté dans le hall de cet immeuble, où les secouristes ont tenté de le sauver. Il devait cependant succomber quelques minutes après leur arrivée.

Samedi matin, un homme de 33 ans décédait à l'hôpital Notre-Dame, où il avait été transporté à la suite d'une bagarre au couteau à l'intersection des rues Jarry et Pie IX, au nord-est de la métropole. Son agresseur présumé, âgé de 19 ans, sera accusé aujourd'hui au Palais de justice de Montréal d'homicide involontaire.

Par ailleurs, les décès d'une femme dans la quarantaine et d'un homme de 50 ans dont les corps ont respectivement été trouvés hier à la base plein air de Longueuil et dans le garage d'une résidence de Pointe-Claire semblent être le résultat de suicides.

Vers 8 h 30, les pompiers de Pointe-Claire appelés à répondre à une alerte d'incendie au 28A Claremont ont découvert dans une voiture stationnée dans le garage le corps d'un homme de 50 ans. Ce dernier, un avocat divorcé, avait déjà tenté de se suicider à quelques reprises. On croit qu'il a lui-même mis le feu au sous-sol de la résidence infamiliare de deux étages.

Puis vers 11 h 30, des cadets procédant à des exercices à la base plein air de Longueuil, près du développement Collectivité nouvelle, ont trouvé le corps d'une femme dans la quarantaine dans un bois.

Les policiers croient qu'il s'agit d'un suicide par intoxication médicamenteuse. Le signalement de la victime correspond à celui d'une femme disparue ayant eu des antécédents de dépression. Seule une marque qu'elle portait au front les en fait douter. L'autopsie devrait trancher.

Intempéries et pannes d'électricité

■ Les bourrasques et les pluies abondantes ont été à l'origine de nombreuses pannes d'électricité et ont rendu les routes dangereuses dans la grande région métropolitaine en fin de journée hier.

Après que les météorologues de Dorval eurent lancé un avertissement de vents violents avec des pointes de 60 à 100 km/heure, de nombreux foyers de la Rive-Sud et de la Rive-Nord ont été privés d'électricité à partir de 16 h.

Dans la région de Laval, on a compté jusqu'à 6000 abonnés sans électricité. À Terrebonne, un gros arbre est tombé sur une résidence du 3215 Comtois, vers 20 h. Heureusement, la maison était alors inoccupée.

À Valleyfield, où la moitié de la ville avait subi une panne, vers midi, les vents se sont mis de la partie vers 18 h. Une tour de communication est tombée sur des fils sur la rue Perreault et quelque 5000 foyers du secteur Bellefleur ont été touchés.

Hydro-Québec rétablissait le courant progressivement en fin de soirée.

LE SALON DE LA FEMME



25 avril au 1er mai
PALAIS DES CONGRÈS
10H00 À 22H00 En collaboration avec La Presse

L'UQAM se déplace vers l'ouest pour relier ses deux campus

JEAN-PIERRE BONHOMME

Les nouveaux pavillons de la grande « phase II » de l'UQAM, le complexe Athanase-David, rue Saint-Denis, ouvriront dès le mois de septembre. Ils accueillent alors la majorité des 12800 étudiants en sciences de l'administration (gestion des affaires) actuellement éparpillés dans la ville.

Mais le programme de construction de l'Université du Québec à Montréal ne s'arrête pas là. Déjà, les dirigeants s'apprentent à mettre en chantier, au centre-ville, la « phase III », celle des pavillons des sciences et de la technologie.

Cet ambitieux projet est en préparation depuis quatre ans. Il créera, au nord de la Place des Arts, autour de l'actuelle École technique (pour l'instant transformée en école de design), un nouveau complexe universitaire.

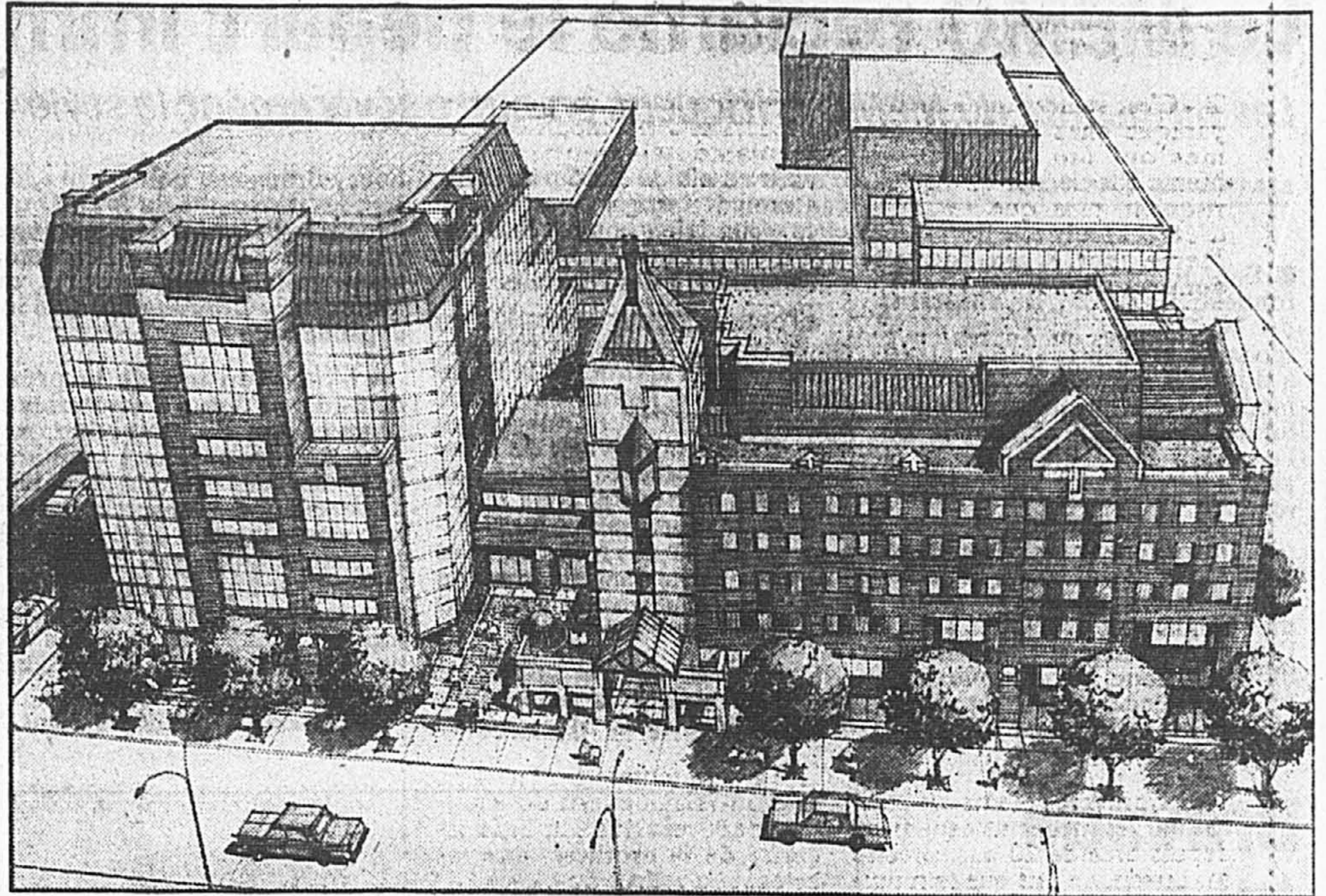
En se déplaçant vers l'ouest, l'UQAM deviendra ainsi bicéphale, bipolaire. Les deux campus seront reliés, suivant la planification municipale, par un « axe privilégié » est-ouest, celui du boulevard de Maisonneuve.

Ces explications ont été données à La Presse par la vice-recteur à l'administration et aux finances, responsable des programmes de construction, Mme Florence Junca-Adenot.

Les chantiers de construction de l'UQAM, actuels et à venir, sont une affaire complexe, fruit d'un « plan directeur des espaces » dont il faut résumer les grandes lignes.

Le complexe Athanase-David, dont l'ouverture est prévue en septembre (la phase II), représente un investissement de 60 millions \$. Il comprend l'ancien pavillon de l'École polytechnique (situé devant le clocher) et les deux ailes « post-modernes » (nord et sud), que l'architecte Dimitri Dimakopoulos lui a greffées.

Les étudiants en gestion des affaires seront logés dans l'aile sud, celle de la rue Sainte-Catherine, tandis que l'aile nord sera occupée par la faculté de musique. La construction du théâtre de 800 places, derrière la faculté de musique, momentanément retardée, devrait commencer « cette année »; elle reposera sur un grand



Ces deux pavillons, situés boulevard René-Lévesque, conçus par l'architecte Dimitri Dimakopoulos, sont destinés aux sciences humaines. Celui de gauche, dont la construction commence, sera réservé aux étudiants en éducation.

parking dont la construction est terminée.

L'administration de l'université, notamment le rectorat, logera dans la partie historique centrale de la place Pasteur. L'intérieur de cette aile centrale est entièrement refait à la moderne; il ne lui reste plus qu'une partie de ses volumes intérieurs.

Par ailleurs, la construction du pavillon de la faculté des sciences de l'éducation (coin Saint-Denis et René-Lévesque), commence dès maintenant. Cette portion de la phase II ouvrira ses portes en 1992 et logera tous les étudiants en éducation et en pédagogie qui se trouvent actuellement au pavillon Lafontaine du parc Lafontaine.

Et finalement, l'UQAM ouvrira cet été, dans une Palestre natio-

nale reconstituée, rue Cherrier, un conservatoire de danse moderne.

Tout est question d'intérêt...

Somme toute, l'UQAM a réalisé son projet de regrouper les étudiants selon leurs intérêts. Les sciences humaines dans la phase I (les pavillons Aquin-Jasmin) et les sciences économiques dans la phase II (le complexe Athanase-David).

Mme Junca-Adenot, prenant un peu de recul devant ces réalisations, est contente: les pavillons lui paraissent pratiques et bien aménagés.

Elle est toutefois « relativement mécontente » de la forme du pavillon Thérèse-Casgrain, de construction récente, qui jouxte le pa-



Mme Florence Junca-Adenot

villon du boulevard René-Lévesque. Elle se demande également pourquoi les ingénieurs ne pourraient pas imaginer des systèmes mécaniques d'aération qui permettraient aux architectes de concevoir des espaces dont les fenêtres s'ouvrent.

Elle reconnaît que les moyens donnés aux administrateurs pour l'aménagement des espaces sont « modestes ». C'est ainsi qu'à cause de certaines contraintes, huit des vingt salles de cours, en gestion, n'auront pas de fenêtres.

Quant à la Phase III, elle est en préparation depuis quatre ans. Il s'agit de regrouper tous les étudiants en sciences et en technologie, dans l'environnement de l'ancienne école technique dessinée au début du siècle par John Archibald, derrière le complexe de la Place des Arts. Sa partie principale — la moitié ouest — coûtera 66 millions \$.

Mme Junca-Adenot soutient que l'immeuble de l'École technique (de style beaux-arts) est bien adapté à ses nouvelles fonctions et elle promet que les architectes le restaureront dans l'esprit d'origine. Mais on y aménagera une bibliothèque dans ce qui était jadis... un atelier mécanique.

L'École technique sera entourée de trois nouveaux immeubles: celui de la chimie, rue Jeanne-Mance; de la physique et des mathématiques, boulevard de Maisonneuve et celui de la biologie, sur la ruelle Kimberley.

La vice-recteur promet que les étudiants en design, qui se sentent actuellement à l'aise dans l'École technique, seront relogés dans leur propre immeuble. Celui-ci sera construit « d'ici trois ans » sur la petite rue Boisfrand, coin Sanguinet. Il s'agit là d'une voie, située au sud des habitations Jeanne-Mance, que l'UQAM cherche à revaloriser.

Tous les nouveaux immeubles de la phase III seront conçus cette fois dans le cadre d'une planification de l'architecte Mario Saia. Ils seront « résolument modernes, pas post-modernes », promet la vice-recteur.

Le choix des architectes, explique-t-elle à cet égard, s'effectue selon « une forme interne de concours » qui comprend des jurys et « une consultation de plusieurs groupes sociaux ».

Des cabines à oxygène à Mexico

Agence France-Press

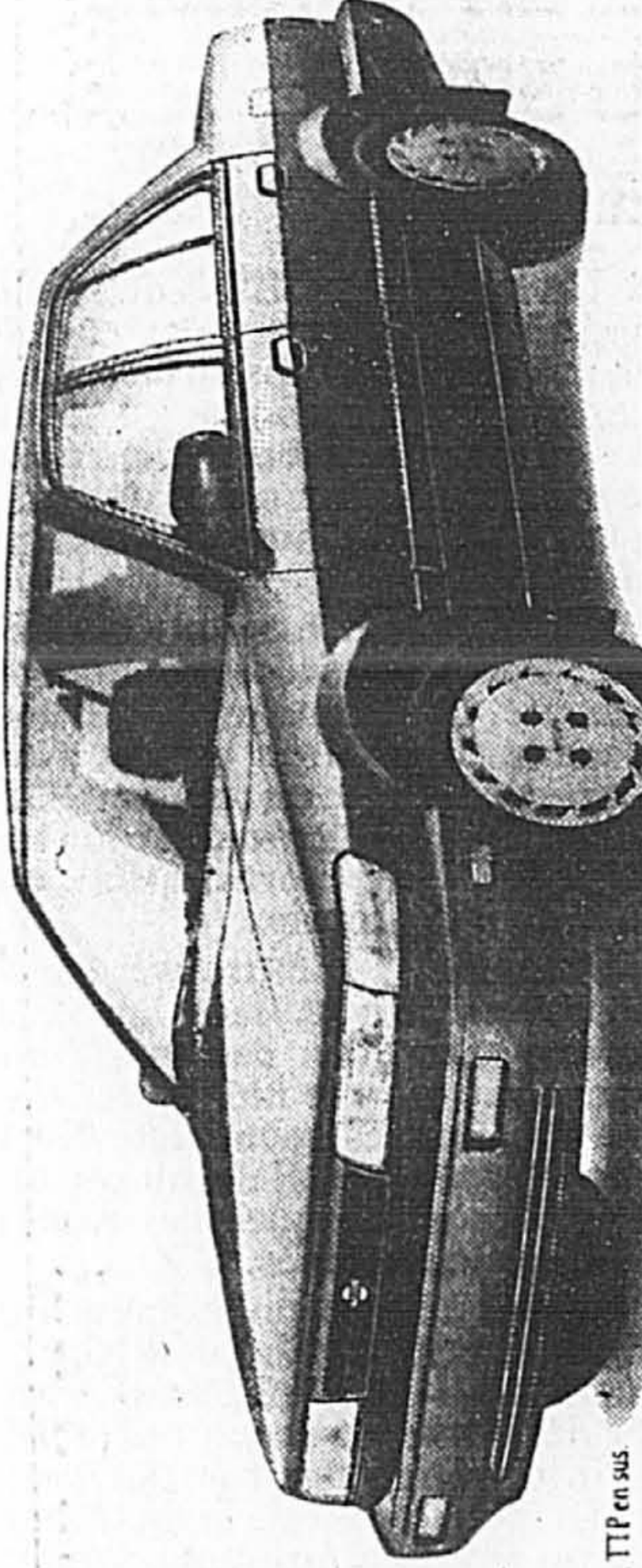
MEXICO

Dix cabines équipées pour fournir de l'oxygène aux passants seront prochainement installées dans les rues de Mexico par le Mouvement Ecologiste Mexicain. Les appareils proposeront aux 18 millions d'habitants de la capitale mexicaine l'achat de bouffées d'oxygène pour la somme de 5000 pesos (1,65 \$).

Ces cabines permettront d'aider les personnes souffrant de problèmes cardiaques et de difficultés respiratoires. Mexico, située à 2240 mètres au dessus du niveau de la mer, voit chaque jour son atmosphère polluée par la circulation de 3 millions de véhicules et par les activités de plusieurs dizaines de milliers d'entreprises.

* Incluant 1700 \$ options

15 290 \$



Stanza XE

* Prix spécial pour la Stanza XE 1991 avec transmission manuelle en vigueur jusqu'au 30 avril 1991. T.T.E. en sus.



très sympathique concessionnaire



Du lundi 22 au jeudi 25 avril

La Presse

en collaboration

NETTOYEURS daoust

C'EST PLUS SÛR!

SONT DANS L'COÛT!

2

pantalons ou jupes

pour le prix d'un

Apportez-nous votre plus beau pantalon ou jupe et profitez-en pour rafraîchir le ou la deuxième gratuitement!

Arrêtez-vous chez DAoust le plus près de chez vous et vous verrez que nous sommes dans l'coût!

valable du lundi 22 au jeudi 25 avril

5 000 \$ de nettoyage gratuit

À GAGNER AU CONCOURS

«ATOUT DAoust PARTOUT»

Remplissez ce coupon et déposez-le dans la boîte à tirage chez votre Nettoyeur Daoust ou à votre station de radio participante. Chaque semaine on procédera au tirage de 6 bons de nettoyage de 100 \$. De plus, le 8 mai, deux participants mériteront chacun un bon de nettoyage d'une valeur de 500 \$. Écoutez CKAC et CITÉ et bonne chance! Règlements disponibles chez votre nettoyeur Daoust.

Nom:

Adresse:

Code postal:

Tél.:

La Presse

CKAC73AM

CITÉ 107.3 FM

RÉSULTATS

loto-québec

Tirage du 91-04-20

GAGNANTS	LOTS
6/6 5	521 207,00\$
5/6+ 8	97 726,50\$
5/6 336	1 861,40\$
4/6 18 162	66,00\$
3/6 324 393	10,00\$

6 19 25 39 44 47

No complémentaire: 1

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 2 100 000,00\$

PROCHAIN TIRAGE: 91-04-24

Tirage du 91-04-20

NUMÉROS	LOTS
838626	100 000 \$
38626	1 000 \$
8626	250 \$
626	50 \$
26	10 \$
6	2 \$

Extra. Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage

Tirage du 91-04-20

GAGNANTS	LOTS
6/6 0	638 325,50\$
5/6+ 2	17 097,10\$
5/6 34	670,40\$
4/6 1 875	54,70\$
3/6 28 502	5,00\$

8 14 15 23 32 38

No complémentaire: 17

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 800 000,00\$

VENTES TOTALES: 1 192 598,00\$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

... Après trois ans d'existence, ma Fédération ne m'a pas déçu. Au contraire, elle a répondu à mes attentes...

Vous souvenez-vous de la fameuse phrase: «Vous autres au syndicat!». Comme bien d'autres de mes collègues, c'est ainsi que je m'exprimais en m'adressant à celles et à ceux qui, contre vents et marées, militaient presque en permanence. Elle signifiait une vérité, une réalité de non appartenance à mon syndicat et je ne voyais pas le jour ou l'évènement qui me permettrait de m'associer à ce grand mouvement qu'on appelle syndicalisme. Et un jour des enseignantes et des enseignants créèrent la FAC! Une fédération qui, par et pour ses membres, défend les intérêts des professeurs et professeurs de cégeps.

Cette fédération, dès sa fondation, s'engageait à fournir à chacun de ses membres un contrôle direct sur les négociations; à développer un discours pédagogique; à favoriser une information pluraliste où tous les points de vue seraient reçus et publiés et cela, tout en offrant des services de qualité. Projet emballant!

Après trois ans d'existence, ma fédération ne m'a pas déçu. Au contraire, elle a répondu à mes attentes. Je souhaite qu'elle maintienne toujours ses objectifs et ses principes. J'espère sincèrement qu'un jour l'ensemble des enseignantes et des enseignants de l'ordre collégial, après une réflexion collective approfondie, joindront ses rangs pour atteindre une unité d'action concrète.

Maurice Cordon, professeur
Institut maritime du Québec à Rimouski



Publicité payée par la Fédération autonome du collégial (FAC)
1067, rue St-Denis, Montréal (Qc) H2K 3J3 - (514) 848-9977

Prothèse Meme: «Pas de panique», dit Ottawa

«C'est semer inutilement la panique chez les 17000 femmes qui ont une prothèse Meme que de leur dire qu'elles risquent plus que les autres d'être atteintes de cancer. Meme face à ces nouvelles données scientifiques, le degré d'exposition est si faible que les femmes qui ont reçu la prothèse courent le même risque accru de cancer que si elles avaient fumé une cigarette et demie toute leur vie durant.»

Dans un communiqué émis hier et visant à rassurer la population, A.J. Liston, sous-ministre adjoint à Santé et Bien-être social Canada, tente de répliquer aux accusations de négligence et d'inefficacité qui ont été lancées contre le ministre cette semaine par les opposants libéraux et par des femmes qui craignent maintenant pour leur santé.

«La prothèse Meme est utilisée par les médecins canadiens depuis près de 20 ans, précise M. Liston. Le fait que la mouche de l'implant adhère aux tissus mammaires ne constitue un secret pour personne et représente un des avantages pour les médecins et leurs patientes. On évite ainsi la formation de tissus cicatriciels.»

Selon lui, les récents développements ne modifient pas fondamentalement le jugement émis en 1989 par le Dr Carolyn Kerrigan, chirurgienne plasticienne de Montréal qui concluait après des études approfondies qu'«il n'existait aucun élément de preuve laissant entendre qu'il s'agissait là d'un produit dangereux.»

Réévaluation

«Il existe effectivement de nouvelles preuves scientifiques faisant croire qu'à cause de modifications chimiques susceptibles de se produire dans l'organisme, les utilisatrices de la prothèse Meme risquent d'être exposées à un agent qui s'est révélé cancérigène chez les animaux de laboratoire, admet M. Liston. Mais le degré d'exposition est si faible...»

Il ajoute toutefois qu'il s'agit là d'un fait nouveau qui commande la réévaluation de la sécurité de la prothèse. «Le fabricant l'a retirée du marché et nous avons conseillé aux médecins canadiens de ne plus l'utiliser. Cet avis demeurera en vigueur tant que nous n'aurons pas la certitude que le produit ne présente aucun danger.»

Jeune femme acquittée de vol pour cause de stress

Presse Canadienne
TROIS-RIVIÈRES

Le stress vient de permettre à une jeune professionnelle d'être acquittée d'une accusation de vol à l'étalage.

Cette décision rendue par le juge Narcisse Proulx, de la chambre criminelle et pénale de la cour du Québec du district de Trois-Rivières, est vraisemblablement une première du genre à être rendue au Québec.

Cette victoire de l'avocat trifluvien Pierre Verrette est importante en ce qu'elle va contribuer à étayer une jurisprudence relative à cette conséquence d'un stress excessif sur le comportement de certains individus.

Dans le cas présent, la jeune femme menait une carrière professionnelle absolument irréprochable. Elle relevait tous les défis et ses patrons avaient les plus beaux projets pour elle. Jamais, en aucun temps, son honnêteté et son intégrité n'avaient été mises en doute.

Mais voilà qu'à l'été dernier, tout bascule en l'espace de quelques heures. Comme elle le faisait régulièrement, elle se rend faire son magasinage. Elle se dirige chez Sears, du centre commercial Les Rivières. Soudain, sans aucune préméditation, elle ressent une envie irrésistible de voler différents articles. Selon Me Verrette, il s'agissait d'objets divers, de vêtements qui n'étaient même pas de sa taille. En fait, ce qui l'intéressait, ce n'était pas les objets, mais plutôt cette pulsion incontrôlable de poser le geste de voler.

Vite repérée par le service de sécurité du magasin, elle est arrêtée. Ce n'est que lorsque les policiers viennent la chercher qu'elle commence seulement à comprendre que quelque chose de bizarre vient de se passer.

Voyant qu'il y avait là quelque chose d'inexplicable pour une femme qui n'avait jamais eu le moindre démêlé avec la justice, son avocat décide de demander l'avis d'un expert. Le Dr Pierre Mailloux, psychiatre, est alors appelé à se pencher sur le cas. Son témoignage à la cour révèle que la jeune femme a été littéralement victime d'un black-out de quelques heures consécutif à un trop grand stress.

État «dépréciatif»

Selon le médecin, la jeune femme s'est retrouvée dans un état «dépréciatif», proche de la dépersonnalisation. C'est un phénomène pas très fréquent, mais qui existe bel et bien.

Aux États-Unis, a expliqué Me Verrette, de plus en plus de causes font l'objet d'acquiescement en raison de phénomènes chimiques très particuliers qui se produisent chez certains individus dans des situations exceptionnelles. Me Verrette a notamment cité le syndrome de la femme battue ou en

core le syndrome prémenstruel qui est invoqué chez les voisins américains pour obtenir des acquiescements.

«Je partage l'avis du juge Bever-

ley McLachlin, de la Cour suprême, qui estime qu'il ne faut pas recourir systématiquement à ces types de phénomènes psychologiques pour excuser un acte crimi-

nel, mais dans le cas présent, j'étais convaincu que ma cliente avait été victime d'une situation psychologique très particulière», a affirmé l'avocat.

VENEZ EN AIDE AUX RÉFUGIÉS KURDES

PRÈS DE DEUX MILLIONS DE KURDES LUTTENT POUR LEUR SURVIE DANS LES MONTAGNES DU NORD DE L'IRAK.

Devenus les dernières victimes de Saddam Hussein, ils recherchent désespérément la sécurité. Ces familles et ces enfants innocents s'enfuient pour échapper à la répression brutale, n'ayant souvent pour seul bagage que ce qu'ils portent sur leur dos.

Ils ont froid, ils ont faim et se meurent.

VOTRE APPUI IMMÉDIAT EST VITAL.

Le peuple kurde a besoin de votre aide dès maintenant. Un don de 30 \$, 60 \$, 100 \$ ou plus serait grandement apprécié et permettrait, entre autres, de leur procurer couvertures, tentes, vêtements chauds et nourriture, selon les nécessités les plus pressantes.

VOUS DEVEZ AGIR DÈS MAINTENANT.

Des centaines de milliers de Kurdes risquent de mourir de froid et de faim. En nous retournant le coupon ci-dessous, accompagné de votre don, vous offrirez aux Kurdes ce qu'il y a de plus précieux : l'espoir de survivre.



CANAPRESS PHOTO SERVICE (BURHAN OZBILICI)

Si vous désirez utiliser votre carte de crédit, veuillez le faire en téléphonant au 1 800 387-6282.

S'il vous plaît, n'attendez pas. Faites leur savoir que le peuple canadien ne les a pas oubliés...

Nous vous remercions pour votre générosité.

VISION MONDIALE

OUI, JE DÉSIRE SOULAGER LA SOUFFRANCE DES RÉFUGIÉS KURDES. VOICI MON DON POUR LEUR VENIR EN AIDE :

Ci-joint, mon don de : 30 \$ 60 \$ 100 \$ Autre _____ \$

Nom _____

Adresse _____

Ville / Province / Code _____

Veuillez utiliser ma carte VISA M.C.

Numéro de carte : _____ Date d'expiration : _____

Signature : _____

Veuillez composer le : 1 800 387-6282

Postez à : Vision mondiale C.P. 1172, Pointe - Claire (Québec) H9S 4H9

Vous recevrez un reçu d'impôt. Veuillez faire votre chèque à l'ordre de Vision mondiale.

A166191

Un «chez-soi» disponible à des patients en attente de greffe

LILIANNE LACROIX

Pendant qu'ils attendent la greffe qui leur sauvera la vie, les patients auront maintenant, même s'ils viennent de région éloignée, leur petit chez-eux à Montréal.

La Fondation Diane Hébert a en effet mis à la disposition des patients en attente de greffe ou récemment greffés un logement situé dans le quartier Ahuntsic. Pour la Fondation, cet appartement meublé, refait à neuf et insonorisé ne constitue qu'un début : «On espère un jour pouvoir offrir aux patients et à leur famille un manoir avec quelques logements, un peu comme ce qui se fait avec le manoir Ronald McDonald», avoue Diane Hébert, présidente-fondatrice de la Fondation.

Rappelons d'autre part que la semaine de sensibilisation au don d'organes se déroulera à travers toute l'Amérique du Nord à compter d'aujourd'hui. La Fondation profitera d'ailleurs de cette semaine qui se déroule sous le thème «Vous avez le don de la vie» pour lancer sa campagne de levée de fonds. On espère récolter cette année quelque 200000\$.

C'est aussi durant cette semaine du don d'organes, mercredi plus précisément, qu'aura lieu à Gaspé l'inauguration d'une première succursale régionale de la Fondation. «Cette première section de la région gaspésienne voit le jour grâce à la détermination d'une infirmière, Raymonde Bourdages, qui s'intéresse depuis longtemps au problème du manque d'organes. On peut rejoindre la section Gaspé au 418-368-5481.

Au Québec, seulement 19 p. cent des secrétaires sont syndiquées

ÉRIC TROTTIER

Dans une importante usine de Valleyfield, les concierges reçoivent un salaire de 16 \$ l'heure. Pour leur part, les secrétaires ont droit à 9 \$.

«Cet écart est-il encore justifiable?» interroge la vice-présidente de la CSN, Monique Simard, qui profite de la Semaine des secrétaires pour souligner leurs mauvaises conditions salariales et de travail.

Parmi les 250 000 secrétaires québécoises, 19 p. cent sont syndiquées actuellement, comparativement à 36 p. cent pour l'ensemble des travailleurs québécois. La CSN elle-même n'a pu entraîner dans son giron que «quelques centaines» de nouveaux membres du secteur des bureaux, en 1990.

Plusieurs embûches empêchent la «mission» syndicale d'avancer davantage, constate Monique Simard. Des employeurs par trop paternalistes, qui ont des rapports étroits avec leurs employés de bureau, qui peuvent facilement exercer du chantage, ou congédier une secrétaire aux tentatives syndicales, etc.

«Les patrons s'opposent à la syndicalisation de leurs secrétaires, poursuit la vice-présidente de la CSN, parce qu'ils savent que les employés syndiqués ont un meilleur contrôle sur leur salaire et leurs conditions de travail.»

Dans la même veine, ajoute-t-elle, on peut facilement comprendre pourquoi les travailleuses de bureau ont tout intérêt à s'unir, étant de plus en plus nombreuses.

«Mais les lois du travail sont conçues pour les grands complexes industriels, déplore Mme Simard, elles sont très peu adaptées à cette nouvelle réalité des petites unités de production.»

En effet, une secrétaire qui oeuvre dans un bureau d'avocats ne peut bien souvent s'associer qu'avec elle-même... ce qui ne modifie certes pas le rapport de forces.

Que faire? Simple, répond Mme Simard: le gouvernement n'a qu'à apporter des amendements au Code du travail afin de permettre aux travailleuses de bureau d'un même secteur de se regrouper, et ce, même s'ils n'ont pas le même employeur. «On

pourrait créer le Syndicat des secrétaires juridiques de Joliette, suggère Monique Simard, et ainsi on forcerait les employeurs à négocier des ententes.»

Au frais pour 199 \$*



Sidekick 2 portes

La climatisation dans la Sidekick 2 portes ne vous coûte que 199 \$*!

Normalement vendu à plus de 1 200 \$, ce système de climatisation, haute technologie et haute performance, est fabriqué au Japon spécifiquement pour la Sidekick 2 portes. Il est si efficace qu'il vous fait économiser de l'argent tout en vous gardant au frais. Et il est couvert par la garantie qui s'applique à tous les véhicules

Suzuki: 3 ans, 80 000 km. Une aubaine incroyable... mais ce n'est là que la cerise sur le 4x4, qui est aussi muni d'une transmission manuelle à 5 rapports ou d'une transmission automatique; la Sidekick 2 portes a tout ce qu'il faut pour plaire. Une aubaine à ne pas manquer... quand on veut être au frais.

Passez chez votre concessionnaire Suzuki participant... maintenant!

SUZUKI

Au max!

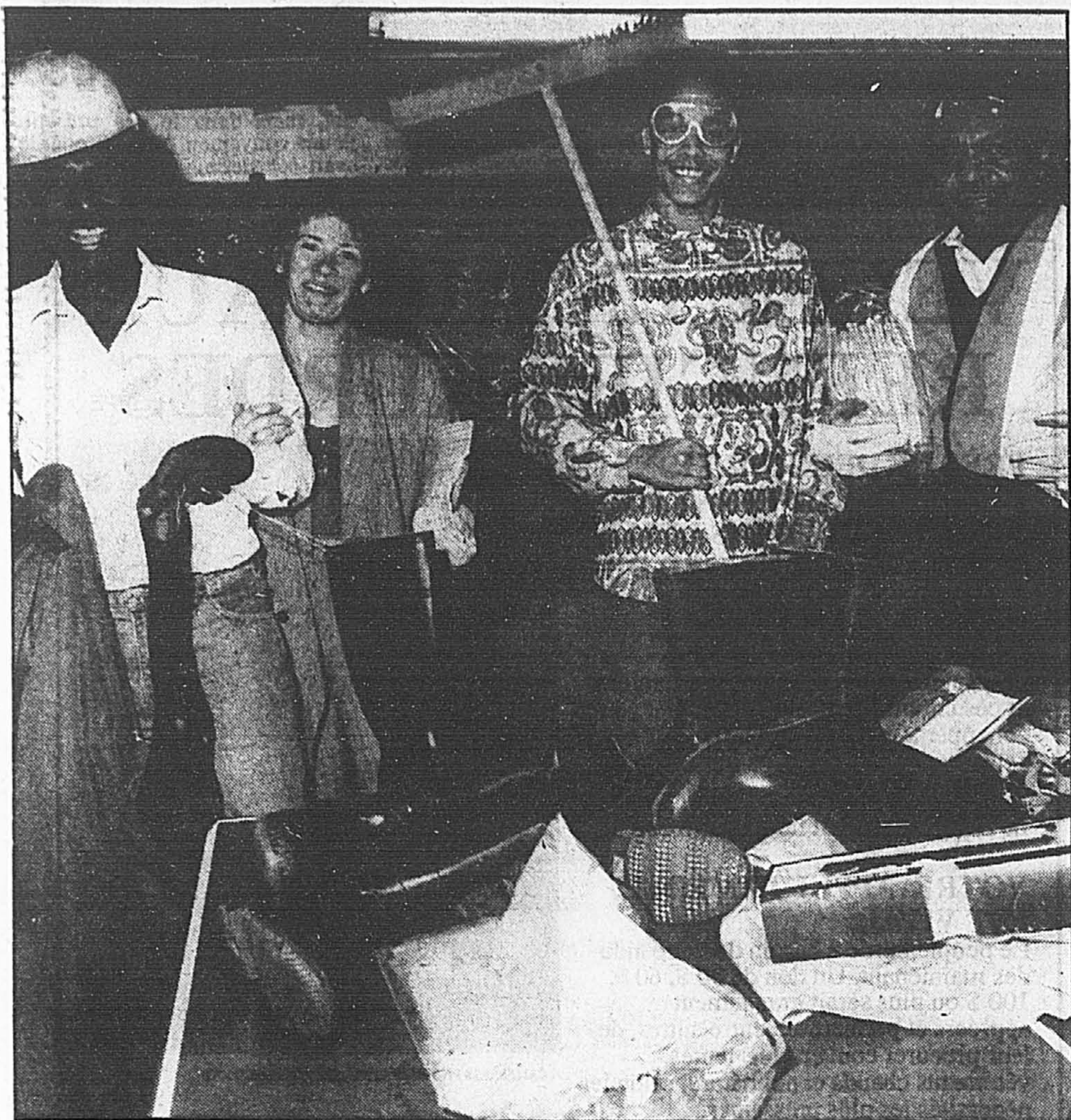
*Le prix n'inclut pas les taxes. Offert sur les modèles JX et JLY seulement. † Voir le concessionnaire pour les détails de la garantie.

Cahier SPECIAL

MERCREDI PROCHAIN
DANS
La Presse

L'INFORMATIQUE
TOUS AZIMUTS

L'informatique, aujourd'hui, que ce soit au bureau ou à la maison, peut tout faire: dans un texte, couper, copier, coller, chercher, sans parler de la correction orthographique; composer, enregistrer et éditer de la musique; bâtir une maison, dessiner, illustrer, planifier la journée d'un vendeur, transmettre des données à distance, et quoi encore! De la vraie magie — pour la vie de tous les jours.



Des membres de S.O.S. Voirie Port-au-Prince s'offrent un moment de détente en essayant certains équipements qui prendront bientôt le chemin d'Haïti. Ce sont, de gauche à droite, Donald et Huguette Prosper, leur fils Yendrich brandissant un balai et Jacques Larochelle qui a enfilé un dossard.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Les communautés

Voyé Ayiti Monte: Les Haïtiens de Montréal répondent à l'appel de Titid

LILY TASSO



Depuis l'appel à la dignité et à la fierté lancé par Jean-Bertrand Aristide, le nouveau président élu d'Haïti, la diaspora haïtienne est entrée dans un dixième département venu s'ajouter aux neuf autres que compte la mère patrie.

Un département où chacun veut apporter sa part à « la chance qui passe ». Dans le but de sortir le pays du marasme et le peuple de la misère en participant, en esprit et concrètement, au projet de société proposé par le prêtre-président. Qui, soit dit en passant, paraîtra à l'écran à Montréal dans trois films cette semaine, aux 7^{èmes} Journées du cinéma africain et créole 1991.

Pour orienter les activités de ce dixième département, le père Gérard Jean-Juste a été nommé coordonnateur général de son Commissariat à Port-au-Prince. Dans un communiqué émis le 12 avril, il annonce à son tour la nomination de cinq membres au Comité provisoire de coordination pour la région de Montréal. Ce sont Maricille St-Pierre, Serge Boucheau, Micheline Cantave, Jean-Maurice Juste et Georges Caméau. Au sein du groupe *Tet ensemble* — Têtes ensemble — ils avaient travaillé avec d'autres et réussi à recueillir 40000\$ pour

soutenir la campagne électorale du père Aristide.

En mettant sur pied VOAM — *Voyé Ayiti Monte, Aider Haïti à s'élever* — ils s'attaquent cette fois aux priorités qu'a fixées le nouveau gouvernement. Notamment l'alphabétisation et la création de grands chantiers pour combattre le chômage.

Première initiative de VOAM: un « Marathon de la dignité et de la fierté » prévu pour les 27 et 28 avril à Montréal. Ces jours-là, dans les organismes communautaires et les commerces désignés, des bénévoles recevront les dons et émettront des reçus. La radio communautaire est certes de la partie pour stimuler cette campagne d'envergure. Avec l'exemple, entre autres, de Miami qui aurait recueilli déjà 300000\$. En outre, pour surmonter ses difficultés actuelles dues aussi au retard que connaît l'aide promise par certains pays, le gouvernement haïtien demande aux commerçants et industriels de lui consentir des prêts substantiels à 5 p. cent, selon Marc-Evans Absalon de Radio Centre-Ville.

Tous ces efforts n'empêchent pas la poursuite d'autres initiatives entreprises pour des projets spécifiques. Celui, par exemple, d'une école au village de Lhomond, qui compte 1200 habitants, a mobilisé l'Association des fils et filles de Lhomond en Amérique du Nord. « Ma mère, qui est analphabète, a offert le terrain et cinq de mes dix frères s'occupent du projet. Lhomond compte quatre fabriques de sisal qui fourni-

ront les matériaux, et notre association a déjà envoyé une première somme de 2000\$, annonce avec satisfaction Donald Prosper.

À l'instar de Lhomond, 26 autres associations réunies dans une confédération financent depuis longtemps des projets dans leurs régions respectives, comme le confirme Parnel Lavache, vice-président de cette confédération, actif également dans VOAM.

M. Prosper, administrateur d'une firme de notaires vieille de 130 ans, s'est mis sur les bras un deuxième projet à la demande de son ami Evans Paul, maire de Port-au-Prince, qu'il a revu le mois dernier en Haïti. Il s'agit d'améliorer les conditions de travail des 500 ouvriers de la voirie, particulièrement démunis. « Ils n'ont ni salopette, ni casque, ni gants et doivent travailler pieds nus, sans bottes pour les protéger contre les matières toxiques ou les débris de verre », déplore M. Prosper.

Sa femme Huguette a été bouleversée comme lui par la tragédie d'un journalier trouvé mort dans un trou d'égout, n'ayant rien pu laisser à sa femme et à ses six enfants après 28 années de travail à la voirie. « Il versait pourtant 3\$ à chaque paie en vue de sa retraite, mais n'avait jamais obtenu sa permanence et tout cet argent a été perdu pour sa famille », souligne-t-elle.

Les Prosper créent S.O.S. Voirie Port-au-Prince fin mars, avec une dizaine d'amis et l'appui de la radio communautaire. Les dons ne tardent pas à entrer: 2500\$ des auditeurs, 425\$ des collègues d'Huguette et 158\$ des quêtes dans les marchés haïtiens.

Puis, c'est la course aux aubaines et aux dons en nature: la firme Genfoot offre 74 boîtes de caoutchouc et l'on achète 108 autres paires à prix réduit. S'y ajoutent bientôt 400 paires de gants, 200 casques, 100 salopettes et autant de lunettes de sécurité, plus 12 imperméables offerts par des particuliers ou acquis à des prix minimes. De son côté, un comité de jeunes étudiants de cinq cégeps redouble ses efforts en organisant aussi un bal dans le sous-sol de l'église Saint-Antoine-Marie-Claret.

Reste à régler le problème du transport d'ici le 1^{er} mai. Donald et Huguette Prosper sont optimistes: ils espèrent qu'une compagnie d'aviation s'en chargera pour que ses touristes trouvent Port-au-Prince plus attrayant!

Les toxicomanes utilisaient l'eau bénite pour laver leurs seringues

Agence France-Presse
LEON, Espagne

Les responsables de la basilique de San Isidro de Leon (300 km au nord de Madrid) ont décidé de vider les bénitiers du sanctuaire dont l'eau bénite était utilisée par des toxicomanes pour y laver leurs seringues.

L'abbé de la basilique, le père Antonio Vinayo, a indiqué que des seringues avaient été retrouvées à plusieurs reprises dans les bénitiers et sur le sol de l'église.

La basilique, par privilège spécial, reste ouverte 24 heures sur 24, et les toxicomanes en profitent pour s'y injecter de la drogue, relèvent les habitants de Leon.

On m'offre une super MPV avec en plus,
le climatiseur gratuit*
ou une remise de 1500 \$!



C'est l'un des dix meilleurs véhicules!**



C'est la meilleure de sa catégorie!***



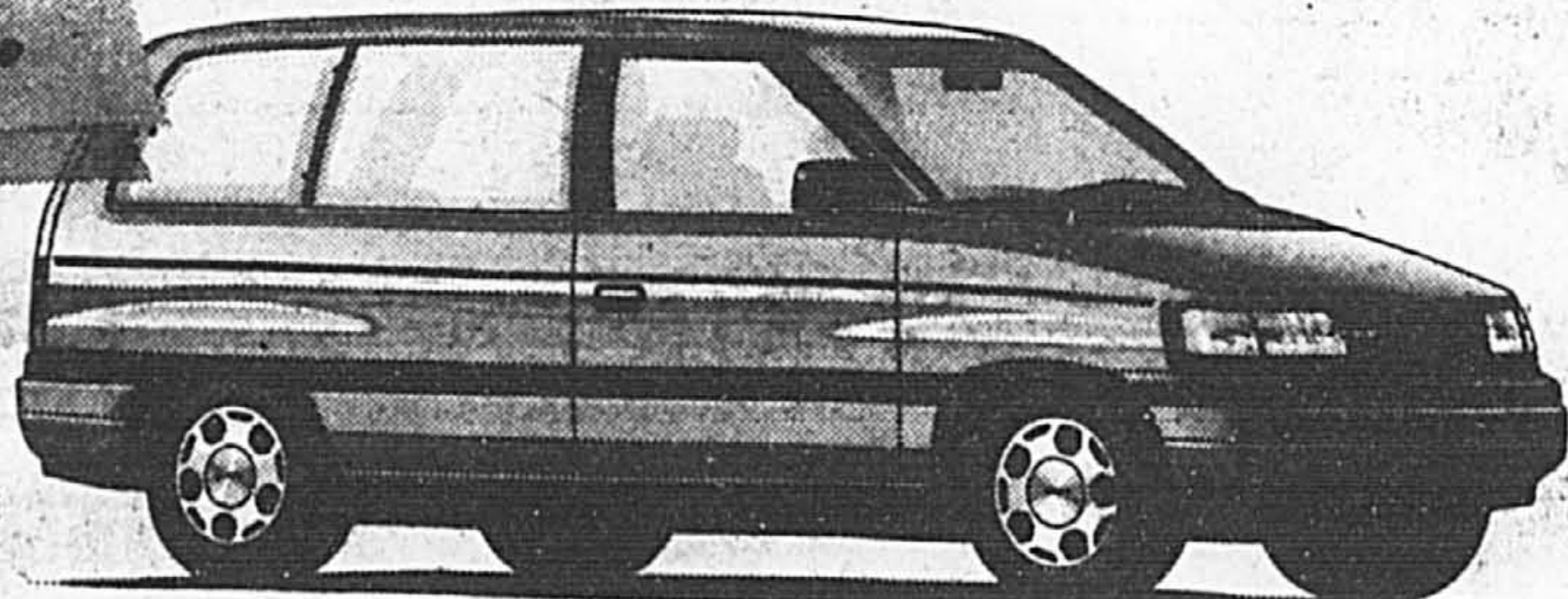
C'est la fourgonnette importée
la plus vendue au Canada!****



Demande au vendeur
...c'est une Mazda!



Peut être équipée d'un moteur V6 de 3L, de 2 ou 4RM, de freins à disques assistés à l'avant, de freins ABS à l'arrière et peut accueillir 5 ou 7 passagers.



LES CONCESSIONNAIRES MAZDA
VOTRE GARANTIE

mazda

L'offre « climatiseur » s'applique sur de nombreux autres modèles Mazda. Voyez votre concessionnaire!

*Climatiseur gratuit ou remise de 1 500 \$ maximum offert sur la MPV. L'acquisition du véhicule doit être effectuée selon l'inventaire disponible chez le concessionnaire dès le 22 avril 1991. (Le climatiseur à double sortie également offert gratis sur la MPV vaut 2 000 \$). Offre qui ne peut être combinée à aucune autre. **Selon Car and Driver. ***MPV 2RM en 1989 et MPV 4RM en 1990; par l'Association des journalistes automobiles du Canada. ****Selon les ventes du fabricant.

Association des concessionnaires Mazda du Grand Montréal

Albi Automobiles Ltée
3300, boul. Ste-Marie
Mascouche, Québec
474-2481-2 J7K 1P5

Autonor Inc.
2344, boul. Labelle
Lafontaine, Québec
436-8211 J7Z 5T5

Ami Auto Inc.
276, boul. d'Anjou
Châteauguay, Québec
692-9600 J6K 1C6

Avo Auto Inc.
4815, rue Buchan
Montréal, Québec
737-7373 H4P 1S4

Armand Quélin
Automobiles Ltée
1530, boul. Chomedey
Chomedey, Laval
688-4787 H7V 3N8

Blondin Automobiles Ltée
6464, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord, Québec
324-9100 H1G 5W9

Charles Gareau Inc.
10175, rue Papineau
Montréal, Québec
381-3987 H2B 2A1

Delisle Auto Ltée
2815, rue Sherbrooke Est
Montréal, Québec
523-1122 H2K 1H2

Fabreville Auto Inc.
4010, boul. Dagenais
Fabreville, Québec
622-3434 H7R 1L2

Fort Chambly
Automobiles
830, boul. Périgny
Chambly, Québec
658-6623 J3L 1W3

Garage Blanchette Inc.
900, rue St-Laurent Ouest
Longueuil, Québec
677-6347 J4K 1C5

Jac Auto Lavaltrie
651, rue Notre-Dame
Lavaltrie, Québec
588-4141 J0K 1H0

Jac Auto Ltée
3512, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux, Qc
626-8120 H9G 1X1

Lachine Mazda
2895, rue Notre-Dame
Lachine, Québec
637-1153 H8S 2H3

Lacroix Automobile Ltée
990, route 117
Case postale 1020
Val-David, Québec
322-3937

Le Domaine De l'Auto
P.A.T. Ltée
12210, rue Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles, Qc
645-1694 H1B 1C7

Mazda de Blainville
738, boul. Labelle
Blainville, Québec
437-8000 J7C 2K2

Mazda 2-20
1, boul. Don Quichotte
Île Perrot, Québec
453-7220 J7V 7X4

Mazda Gabriel
5333, rue St-Jacques Ouest
Montréal, Québec
484-7777 H4A 2C9

Mazda St-Hyacinthe
3190, rue Cusson
St-Hyacinthe, Québec
774-1345 J2S 8N9

Quintin Automobiles Inc.
490, rue Jacques-Cartier Sud
St-Jean, Québec
346-9445/658-9042
J3B 4K9

St-Constant Auto Ltée
48, rue St-Pierre
St-Constant, Québec
632-0700 J0L 1X0

Cessons de fumer

La méthode qui a fait ses preuves!

Ça y est... c'est le moment de vous inscrire:

(514) 694-1660

anglais ou français

• Petits groupes
• Résultats rapides
• Jour ou soir

GALOIS®
2100 Drummond
844-5060
DEPUIS 1965

Les médecins spécialistes et omnipraticiens veulent enterrer leurs différends

Ils sont d'accord sur un point: le projet de loi 160 est mauvais

MARIO GILBERT
de la Presse Canadienne

Les médecins omnipraticiens et spécialistes tentent d'enterrer leurs différends en vue de faire front commun pour convaincre les Québécois que la réforme des services de santé du ministre Marc-Yvan Côté n'améliorera pas le sort du malade.

Réunis en assemblée générale annuelle en fin de semaine à Montréal, une centaine de médecins — omnipraticiens et spécialistes — de l'Association des médecins du Québec (AMQ) ont lancé un appel à l'unité de tous les médecins. Cet appel vise particulièrement les deux fédérations « syndicales » des omnipraticiens et des spécialistes, qui ont traditionnellement entretenu des relations troubles.

« Il faut organiser une concertation entre les médecins pour sensibiliser la population et lui démontrer que la réforme Côté n'est pas à l'avantage du citoyen », a indiqué le président de l'AMQ, Gilles-A. Massicotte, élu en remplacement du Dr Richard Jacob.

« Il faut que l'association et les fédérations négocient un plan d'action commun pour dénoncer le projet de loi 160 », a-t-il dit. Selon lui, le gouvernement ne pourrait que profiter d'une division entre les deux classes de professionnels, comme il l'a d'ailleurs fait dans le passé.

Indice que cette unité se dessine au sein de la profession: le nouveau président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec, Robert Marier, était présent au milieu de ces collègues de l'AMQ. Le président de la Fédération des omnipraticiens, lui, brillait par son absence. Mais M. Massicotte croit « qu'elle ferait front commun » avec les spécialistes et l'AMQ.

Un concert d'associations

Depuis les années 1970, les deux fédérations (environ 6000 membres chacune) représentent séparément leurs membres lors des négociations avec le gouvernement. L'AMQ, elle, offre des services divers à ses quelque 8000 membres et joue un rôle davantage « philosophique ». La Corporation professionnelle, mieux connue du public — Augustin Roy en est le président depuis plus de 20 ans — s'occupe de la régulation des pratiques médicales quotidiennes.

Si on ajoute à cela l'Association des conseils de médecins, pharmaciens et dentistes du Québec, on comprendra que les médecins recherchent l'unité au sein de ce concert d'associations.

Les deux fédérations de spécialistes et d'omnipraticiens ont souvent été à couteaux tirés sur la place publique parce que l'une tirait profit d'une situation alors que l'autre se sentait lésée. Dans le cas de la réforme des soins de santé, cependant, M. Massicotte espère que les deux fédérations réussiront à mettre de côté leur passé belliqueux.

Le président de la Fédération des spécialistes a d'ailleurs évoqué la possibilité, dans un avenir plus ou moins rapproché, que les deux fédérations se regroupent sous le parapluie d'une confédération unique, où chacun des syndicats garderait son autonomie. Une forme de souveraineté-association à l'échelle syndicale.

Une initiative qui ne déplaît pas au nouveau président de l'AMQ, à condition que l'association puisse continuer à jouer son rôle au sein de cette confédération. L'AMQ avait d'ailleurs obtenu d'une majorité de médecins, il y a quelques années, le mandat de les représenter tous lors de négociations avec le gouvernement, mais une guérilla judiciaire, orchestrée par les deux fédérations, avait noyé l'initiative.

C'est cette guerre de juridictions que les médecins voudraient maintenant voir finir, dans l'intérêt de tous.

Des dépliants dans les cabinets

L'AMQ n'a pas encore arrêté un plan d'action précis pour s'allier la faveur du public, qui « a bien plus de bon sens que les technocrates à Québec », a lancé le Dr Marier. Certains ont évoqué la possibilité que les médecins distribuent à leurs patients des dépliants dans leur cabinet même. D'autres ont parlé de communiqués communs remis aux médias. Mais pas question d'organiser des manifestations bruyantes sur la place publique.

« Les médecins n'aiment pas beaucoup aller sur la place publique », explique le Dr Marier. « Ils sont d'abord préoccupés par le malade devant eux. Ils ont été un peu absents depuis 15 ans. Mais ce serait maintenant une erreur de ne pas donner l'heure juste aux patients. Il faut leur démontrer que la réforme n'est pas bonne pour le malade. »

Les médecins estiment que le projet de loi 160, tel que présenté et amendé, réduira l'accessibilité

aux soins de santé et brimera le droit de tout citoyen à choisir son médecin et son hôpital, et ce pour des motifs basement budgétaires.

Mais au-delà de ces arguments généraux, les médecins voient leurs pouvoirs sapés par le projet de loi. Ils se verraient par exemple pratiquement exclus des instances décisionnelles et de gestion des hôpitaux: conseils d'administration, régies régionales, gestion des systèmes de garde, etc.

« Quand on impose quelque chose à un groupe, on se retrouve avec un rendement inférieur », a expliqué le Dr Massicotte. « Mais dans un système de soins, on ne peut pas se le permettre. Le gouvernement a tout intérêt à ce que les médecins se sentent bien, qu'il n'y ait pas de malaise. »

Giardino

GASTRONOMIE ITALIENNE RECHERCHEE
6110, Louis-H Lafontaine
Situé à ville d'Anjou
Res. 351-7056
Fermé le dimanche



L'endroit où on se rencontre
c'est le seul et unique

CONVERSATION ANGLAISE

LAVAL
CENTRE-VILLE
LONGUEUIL

LPS

TRUC 8 21

878-2821

- INDIVIDUEL
- GROUPE (4 à 8 élèves)
- cours à domicile avec cassettes VIDÉO

SPÉCIAL GROUPE ÉTÉ
À PARTIR DE
199\$



URGENT BESOIN DE

MONTRES DE QUALITÉ NOUS ACHETONS

• ROLEX • CARTIER
• PATEK PHILIPPE
• VACHERON & CONSTANTIN

NOUS DÉFIONS TOUTE CONCURRENCE ET NOUS PAYONS COMPTANT NOUS ACHETONS AUSSI DES BIJOUX

EATON
1/4 CENTURY CLUB CARRÉ

2000\$+

POUR MONTRE EN BON ÉTAT



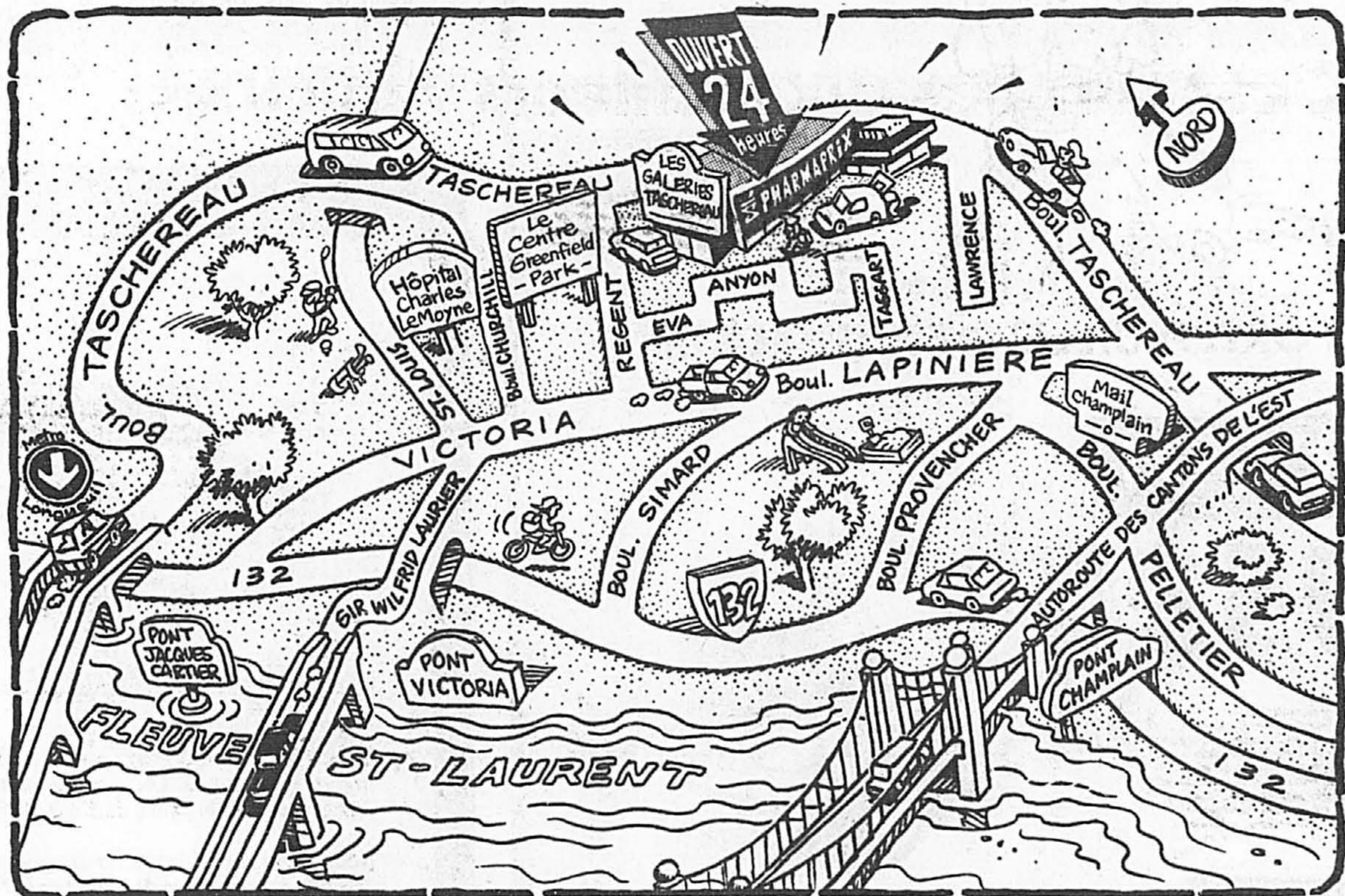
PATEK PHILIPPE TOUS LES MODÈLES 1500\$+ MINIMUM POUR MONTRE EN BON ÉTAT

THOMPSON & WHETSTONE INC.
1117, RUE STE-CATHERINE O., BUR. 900

TÉL.: 289-1994
LUNDI AU VENDREDI: 9 H À 16 H 30
SAMEDI: 10 H À 14 H 30

1573899

Même la nuit, Pharmaprix est là pour prendre soin de vous.



Il y a maintenant une autre Pharmaprix qui ne ferme jamais ses portes. Elle vous offre tous les jours, tous les produits de santé qu'il vous faut. Et un service professionnel, 24 heures sur 24.

Il y a aussi une Pharmaprix 24 heures à Montréal, coin Côte-des-Neiges et Queen Mary. 738-8464

OUVERT

PHARMAPRIX

24 heures

Pharmaprix des Galeries Taschereau

801, boulevard Taschereau
Greenfield Park
Téléphone: 672-3410
Télécopieur: 672-7518

4 au prix de 3

RADIAL TOUTES SAISONS HAUTE PERFORMANCE DE PREMIER CHOIX			
Dimension, lettres blanches dessinées	EAGLE GT+4	Prix de solde 4 pneus	Économies
P175/70R13	392,97 \$	130,99 \$	
P205/70R14	500,97	166,99	
P215/60R14	506,97	168,99	
P215/65R15	533,97	177,99	

RADIAL TOUTES SAISONS DE PREMIER CHOIX			
Dimension, flanc blanc	INVICTA GS	Prix de solde 4 pneus	Économies
P165/80R13	335,97 \$	111,99 \$	
P185/70R14	437,97	145,99	
P195/75R14	398,97	132,99	
P215/75R15	464,97	154,99	

AUTRES PNEUS AVANTAGEUX

RADIAL TOUTES SAISONS			
Dimension, flanc blanc	ARRIVA	Prix de solde	
P155/80R13	57,99 \$		
P185/80R13	70,99		
P195/75R14	75,99		
P205/75R15	84,99		
P215/75R15	89,99		
P185/70R14	83,99		

NOTRE RADIAL TOUTES SAISONS LE MOINS CHER			
Dimension, flanc blanc	S4S	Bas prix courant	
P155/80R13	42,99 \$		
P195/75R14	57,99		
P205/75R14	65,99		
P205/75R15	65,99		
P215/75R15	69,99		
P225/75R15	78,99		

Prix de solde en vigueur jusqu'au 1^{er} juin. Veuillez nous téléphoner pour les prix des dimensions non représentées.

AUCUN ACOMPTE • AUCUN INTÉRÊT • 6 VERSEMENTS MENSUELS MODIQUES*

*Pour les pneus et les services automobiles de plus de 250,00 \$. Versement calculé d'après un programme de financement offert à l'usage de la carte VISA, MasterCard ou American Express. En exclusivité chez les détaillants Goodyear participants. Rendez-vous chez votre détaillant Goodyear pour tous les détails.

GOODYEAR SERVICE AUTOMOBILE GARANTI

PAS DE ZIGONNAGE

Pour la majorité des Canadiens, la famille idéale a deux enfants

■ Cinquante-quatre p. cent des Canadiens considèrent qu'idealement une famille doit avoir deux enfants. Trente p. cent des répondants fixent à trois le nombre idéal d'enfants, tandis que 11 p. cent disent qu'il est préférable pour une famille d'avoir trois enfants, et que 11 p. cent pensent qu'il est préférable pour une famille d'avoir quatre enfants (9 p. cent) ou plus (2 p. cent). Six p. cent des personnes interrogées n'avaient pas d'opinion précise sur la question.

Ces chiffres, qui sont les résultats du dernier sondage Gallup, marquent un net changement par rapport au sondage effectué pour la première fois sur cette question en 1945. À l'époque, les familles plus nombreuses étaient nettement la préférence des gens. Il y a 46 ans six personnes sur dix (60 p. cent) disaient que quatre enfants ou plus était le nombre idéal pour une famille. Ce chiffre a baissé progressivement depuis ce temps. En 1970, un tiers des personnes interrogées (33 p. cent) considéraient que les familles comptant quatre enfants ou plus était l'idéal.

L'opinion nationale a peu changé depuis le sondage Gallup de 1988. À ce moment-là, 58 p. cent des Canadiens estimaient que l'idéal pour une famille était d'avoir deux enfants ou moins.

Une analyse des résultats du dernier sondage selon la région d'origine des répondants indique qu'une majorité de personnes dans quatre des cinq principales régions du Canada jugent que les familles idéales doivent avoir deux enfants ou moins. Cinquante-six p. cent des résidents des Prairies expriment cette opinion, tandis que cette proportion atteint 61 p. cent dans les provinces Maritimes, 64 p. cent en Ontario et 69 p. cent en Colombie-Britannique.

Au Québec, 49 p. cent seulement des répondants considèrent que deux enfants ou moins est l'idéal pour une famille. Rappelons qu'au Québec le gouvernement a institué une politique pour encourager la natalité. Une loi stipule en effet qu'un couple recevra 500 \$ pour son premier enfant, 2000 \$ pour son second et 6000 \$ chacun pour le troisième et chacun de ceux qui pourront s'y ajouter.

Le sondage a été effectué auprès 1 037 personnes.

Douglas & Desjardins

VENTE DE TAPIS

5 POUR 1



- 1° Vous obtenez le tapis résista-RÉSISTACHE 45 on.
- 2° Vous obtenez le sous-tapis
- 3° Vous obtenez l'installation
- 4° Nous payons la T.P.S.
- 5° Vous obtenez 90 jours sans intérêts

VOUS OBTENEZ LES 5 POUR 1 SEUL BAS PRIX

\$25⁹⁹ V.C.

Ce prix spécial inclut Tapis • sous-tapis • installation • taxe fédérale • 90 jours sans intérêts

SPÉCIAL 90 JOURS SANS INTÉRÊT*

*avec achat minimum 500\$, sur approbation de crédit, dépôt requis 25%.

LIQUIDATION D'INVENTAIRE

PRIX RÉDUIT DE **30% 70%**

TAPIS INDUSTRIEL PREMIÈRE QUALITÉ \$7⁹⁹ V.C.	PRÉLART SANS CIRAGE PREMIÈRE QUALITÉ \$8⁹⁹ V.C.	TAPIS SAXONY PREMIÈRE QUALITÉ \$10⁹⁹ V.C.	COUPONS DE TAPIS 12' X 3' A 12' X 20' SUPER CHOIX
---	--	--	--

Douglas & Desjardins

VISA	336-1234	923-1234	668-4206
MONTREAL	BROSSARD	LAVAL	
3856 CÔTE-VERTU Ville St-Laurent	1875 PANAMA BROSSARD (une rue à l'est du pont Chertemps)	420 BOUL. DES LAURENTIDES Pont-Viau, Laval	

MONTRÉAL 9170, Sherbrooke est 352-2662 5750, Côte de Liesse 731-6471 2615, rue Ontario est 527-8364 5135, av. Papineau 527-9854 3950, Fleury est 328-2834	ST-LÉONARD 9255, boul. Lacordaire 325-3260 LAVAL-CHOMEDEY 1250, boul. Labelle 688-3575 LAVAL-PONT-VIAU 366, boul. des Laurentides 667-0210 TERREBONNE 1810 Chemin Gascon 492-0487 LAVAL 664-1844 VILLE LASALLE 1870, av. Dollard 363-0633 VERDUN 4000, av. Verdun 761-4568 CHATEAUGUAY 104, boul. d'Anjou 691-3160	LONGUEUIL 85, boul. Ste-Foy 679-5250 DOLLARD-DES-ORMEAUX 4910, chemin des Sources 684-9532 3614, Montee St-Jean 620-2341 PIERREFONDS 16013, boul. Pierrefonds 620-1073 VILLE ST-LAURENT 1755, rue Grenet (face à Canadair) 748-0103 LA PRAIRIE 430, Ste-Elisabeth 659-1994 POINTE-AUX-TREMBLES 1400, boul. St-Jean-Baptiste 645-2787 ST-EUSTACHE 220, 25ème Avenue 472-7506/7871	BOUCHERVILLE 660 de Montbrun 655-8531 ST-BRUNO 610, boul. Clairvue 461-0373 ROSEMERE 261, boul. Labelle 435-5713 SERVICE DE PNEUS SALOIS 9970, Des Recollets 321-7511 CENTRE AUTO ILE PERROT 410, boul. Grand 453-1521 CENTRES COMMERCIAUX GOODYEAR VILLE ST-LAURENT 7405, rue Verite 334-9312 VILLE D'ANJOU 8301, boul. Métropolitain 354-7444
--	--	---	--

HYUNDAI

LE MEILLEUR AMI...

... (DU PORTEFEUILLE) DE L'HUMAIN

SONATA 91

11995\$*

Sonata GL

EXCEL 91

6995\$*

Excel L de base 3 portes

Qualité
La qualité des voitures Hyundai découle de l'attention apportée au moindre détail de fabrication.

La qualité engendre la confiance
Garantie de base limitée, pare-choc à pare-choc, 3 ans/60 000 km, 5 ans/100 000 km sur les composantes principales.

Équipement
Presque toutes les rivales des Excel et des Sonata vous coûteront des milliers de dollars de plus si vous les équipez des mêmes accessoires.

VOS PARTENAIRES HYUNDAI

On n'a pas fini de vous étonner

*P.D.F. pour la Sonata GL 1991 (12 995\$ moins remboursement de 1 000\$ remis aux concessionnaires) Excel L de base 1991 (6 995\$ moins remboursement de 600\$ remis aux concessionnaires). T.P.S., transport, immatriculation et préparation en sus. Excel en quantité limitée. Édition spéciale Excel exclue de la promotion. Renseignements sur les frais de transport et préparation chez votre concessionnaire participant. Pour un temps limité.

ADRESSES DES CONCESSIONNAIRES HYUNDAI

QUEST Safari Automobiles Inc. 300, rue Lafleur LaSalle 364-3124 Automobiles Ulsan Ltée 1625, boul. Hymus Dorval 683-5702 Jaykal Hyundai 133, 1ère avenue Ile Perrot 453-6363 Jean-Talon Hyundai 3900, Jean-Talon ouest Montréal 733-0026 SUD Les Automobiles Clogner Inc. 359, rue Laberge St-Jean-sur-Richelieu 348-6817	Automobiles Coré Longueuil Ltée 1680, boul. Marie-Victorin Longueuil 670-2080 Seray Auto Inc. 730, boul. Périgny Chambly 443-8557 Hyundai Rive-Sud 34, boul. Taschereau LaPrairie 444-4244 Moteurs Châteauguay 83, St-Jean-Baptiste Châteauguay 692-9630	NORD Chomedey Hyundai 2480, boul. Curé Labelle Chomedey 682-6000 Les Automobiles Gagné et Deschamps Inc. 275, rue Bethany Lachute 562-7935 Desmeules Hyundai 1237, boul. des Laurentides Laval 668-6393 Hyundai Rive Nord 1970, chemin Gascon St-Louis-de-Terrebonne 471-7669	Hyundai Auto St-Jérôme 1180, boul. des Laurentides Saint-Antoine 432-4252 Hyundai de Lanaudière 1165, de Lanaudière Joliette 759-7669 EST Pointe-aux-Trembles Hyundai 12150, rue Sherbrooke est Montréal 645-2233	Coiteux Hyundai 5187, avenue Papineau Montréal 521-3201 Hyundai Repentigny 845, rue Notre-Dame Repentigny 582-3182 Métropolitain Hyundai 4352, Métropolitain est Montréal 374-9110 Excellence Hyundai 1250, boul. Marie-Victorin Tracy 743-1244
--	--	---	---	--

HYUNDAI
Un achat intelligent!

Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien / Minister of Indian Affairs and Northern Development

LETTRE OUVERTE AUX CITOYENS DE KANESATAKE ET D'OKA

Depuis l'automne dernier, le gouvernement fédéral a travaillé avec votre collectivité afin de trouver une solution à la question de la propriété des terres et aux autres points qui préoccupent les citoyens de Kanesatake.

Nous avons acheté les terres désignées pour le cimetière et pour l'agrandissement du terrain de golf, qui ont causé des problèmes l'été dernier. D'autres parcelles de terres ainsi que les modalités de propriété foncière feront l'objet de négociations futures.

Cependant, le principal obstacle à un règlement négocié de la question des terres a été celui du leadership au sein de la collectivité mohawk.

Le 20 février 1991, la Cour fédérale a décidé que le gouvernement fédéral pourrait demander l'opinion de la collectivité au sujet de la méthode de sélection du conseil de bande. J'ai attendu un certain nombre de semaines espérant que le processus de rétablissement d'une paix durable entrepris à Kanesatake amènerait la collectivité à un consensus. Malheureusement pour les citoyens de Kanesatake et d'Oka, cela ne s'est pas produit. Par conséquent, j'ai annoncé, le mardi 16 avril, qu'un plébiscite aura lieu à Kanesatake pour permettre aux gens de cette localité de déterminer le genre d'administration locale que veut la collectivité.

Le plébiscite sera tenu par une tierce partie neutre, indépendante et respectée.

La question à poser pourrait être formulée comme suit :

Laquelle des deux façons de procéder préféreriez-vous voir utiliser pour choisir le conseil qui sera chargé de l'administration de la bande de Kanesatake :

1. des élections; ou
2. le choix et la nomination du grand chef et des chefs par les mères du clan ?

Comme je l'ai déjà mentionné le 16 avril dernier, je vous encourage à donner vos suggestions à propos de ce processus. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de mon ministère, en composant le (819) 994-7320, avant le 30 avril.

Je suis convaincu que les membres de la collectivité mohawk de Kanesatake et les non-autochtones d'Oka désirent la paix et la stabilité ainsi que des indications claires de ce que l'avenir réserve aux deux collectivités. Une fois que la collectivité de Kanesatake aura exprimé son choix clairement sur la question de la direction de la collectivité, nous pourrions espérer régler des questions toujours en suspens.

Tom Siddon, c. p., député

Fuite de chlore à l'usine Wayagamack

Presse Canadienne
TROIS-RIVIÈRES

■ Quelque 125 employés de l'usine Stone Consolidated, division Wayagamack, de Trois-Rivières, ont dû être évacués, vers 3 h 30, hier matin, à cause d'importantes émanations de chlore gazeux.

Il semble que le chlore se soit formé dans le secteur de pâte craft au moment où un contenant d'acide muriatique, livré par erreur à l'usine, a été mélangé dans un réservoir d'hypochlorite de sodium. Sous la pression de la réaction chimique, les soupapes de sûreté et les joints d'étanchéité des appareils ont cédé. Le chlore s'est alors répandu dans toute l'usine. Ce gaz étant hautement toxique, les pompiers de l'usine Wayagamack se sont alors hâtés de faire évacuer tout le personnel. Cinq employés ont été incommodés par les émanations, mais ils ont été rapidement mis hors de danger.

Équipés d'appareils respiratoires, les pompiers de l'usine ont colmaté les fuites principales et ont demandé l'assistance des policiers-pompiers de Trois-Rivières.

Charest à l'Environnement devra faire oublier de Cotret

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le jeune « prodige » Jean Charest, nommé hier ministre de l'Environnement dans la foulée du remaniement ministériel de Brian Mulroney, tentera de faire oublier la performance douteuse de Robert de Cotret à ce ministère, deux ans avant la tenue des prochaines élections.

M. de Cotret, de l'avis des écologistes, aura eu bien du mal à s'improviser « vert » au cours de cette dizaine de mois passés à l'Environnement. Après une pluie très acide de critiques, le premier ministre Mulroney a décidé de le libérer et de refaire l'image de ce ministère de plus en plus important dans le cœur des Canadiens.

Le jeune avocat de 32 ans qui le remplace aujourd'hui — Journée de la Terre — aura mis quelques mois seulement à se réhabiliter auprès de son patron et des Canadiens. M. Charest avait démissionné l'an dernier de son poste de ministre du Sport amateur après qu'il eût téléphoné à un juge pour discuter d'une cause impliquant l'Association canadienne d'athlétisme.

Considéré comme un enfant chéri du premier ministre Mulroney, le député de Sherbrooke a eu tôt fait, hier, de se réjouir de sa nomination et piaffait d'impatience d'étudier attentivement le « Plan vert » qu'on lui laisse sur le métier. Le programme gouvernemental d'une durée de six ans et d'un budget de 3 milliards \$ a dû essuyer les critiques de nombreux



Jean Charest, nouveau ministre de l'Environnement (au centre) répond aux journalistes à Ottawa après l'annonce du remaniement. À ses côtés, Benoit Bouchard, ministre de la Santé et du Bien-être (à dr.) et Jean Corbeil, ministre des Transports. PHOTO CP

détracteurs depuis sa présentation.

« Je vais l'étudier cette semaine et jusqu'à nouvel ordre, c'est ce plan que le gouvernement s'en tiendra », a indiqué M. Charest. « Mais comme ministre nouvellement assermenté, je prendrai tout le temps qu'il faut pour examiner le Plan vert et ensuite, me faire ma propre opinion sur la direction à prendre. »

Les écologistes surveillent le ministre de près mais un haut fonctionnaire a indiqué, hier, que le Plan vert ne serait pas touché.

Kai Millyard, directeur des politiques au sein des « Amis de la Terre », s'est réjoui de l'attitude

de M. Charest et de la nomination d'une ministre associée à l'Environnement, Pauline Broves, de la région de Toronto. « Cela pourrait avoir des effets positifs, on verra », a-t-il dit.

Curieusement, ce n'est pas M. Charest mais son collègue des Communications Perrin Beatty, qui présidera le comité ministériel sur l'environnement. Mais M. Charest, bien sûr, fera partie du comité restreint.

Chose certaine, Robert de Cotret ne passera pas à l'histoire pour ses prouesses au ministère de l'Environnement, estiment les écologistes.

Environnement

Le bois Papineau à Laval a été sauvé grâce aux efforts de divers groupes



ANDRÉ NOËL

Des groupes de citoyens, des syndicats et des entreprises se sont associés pour faire la promotion du bois Papineau, à Laval. C'est le résultat d'une longue campagne menée par M. Pierre Renaud, président de l'association pour la conservation de cette petite forêt.

Le bois a 433 acres, soit environ la même superficie que le parc du Mont-Royal. Il est bordé par le boulevard Saint-Martin, l'autoroute Papineau, l'autoroute 440 et le parc industriel Saint-Vincent-de-Paul. Il a fallu toute la détermination des citoyens pour le sauver des projets de développement.

On y retrouve plus de 20 espèces de mammifères, 180 espèces de plantes, 101 espèces d'oiseaux et 87 essences d'arbres et d'arbustes. « On y trouve aussi quatre écosystèmes : la prairie, les ruisseaux, la forêt et les marais », affirme M. Renaud.

Les citoyens ont créé une affiche, avec le soutien de sociétés privées, du ministère de l'Environnement, de syndicats d'enseignants et du milieu scolaire de Laval. C'est une façon de s'assurer que le bois Papineau restera intouchable.

MENACES SUR LE BOIS DE L'ÎLE DES SOEURS

■ En revanche, le petit bois de l'île des Soeurs, traversée par le pont Champlain, est menacé par l'inéptie du ministère des Affaires municipales, affirme Robert Isabelle, secrétaire de l'association des propriétaires de l'île.

« La ville (Verdun) veut acheter le bois, dit-il. Le propriétaire est d'accord pour l'échanger contre un autre terrain. Mais le ministère des Affaires municipales refuse d'autoriser cet échange. »

« On ne comprend pas pourquoi. Le ministère a déjà autorisé une vingtaine d'échanges semblables. Si la ville n'acquiesce pas le bois dans un avenir rapproché, le propriétaire va le lotir. On va perdre un des rares espaces verts au sud-ouest de Montréal. »

La petite forêt, située à 10 minutes du centre-ville de Montréal, sert de havre à des milliers d'oiseaux, notamment les oiseaux migrateurs.

Souveraineté syndicale

ÉRIC TROTTIER

■ Les 35 000 fonctionnaires fédéraux du Québec, membres de l'Alliance de la fonction publique du Canada, viennent d'engager le processus afin d'obtenir leur indépendance avant le reste de la province.

Ces derniers mois, les dirigeants québécois de l'AFPC ont souhaité publiquement devenir autonomes, « parce qu'à l'intérieur de l'AFPC, disait-on, on a le même problème qu'entre le Québec et le Canada : on ne se comprend pas ».

Le syndicat de 170 000 membres vient d'adopter une proposition qui satisfait pleinement les dirigeants québécois de l'AFPC.

Marc Bellemare, vice-président de la FTQ et représentant de l'AFPC au Québec, a confirmé hier à La Presse que les délégués, réunis en congrès à Vancouver la semaine dernière, ont convenu de débloquer les « fonds nécessaires » pour que soit mis sur pied le projet d'une « structure québécoise régionale du syndicat ».

Les dirigeants de l'Alliance attendent une offre ferme des militants québécois pour février 1992.

L'AFPC accepte donc le principe; il reste à s'entendre sur les modalités. Le hic, selon Marc Bellemare, c'est que la moitié des membres québécois travaillent à Ottawa et font partie de sections locales bilingues qu'il faudra scinder en deux. « Nous devons trouver une façon de faire ça sans déclarer la guerre », laisse-t-il tomber.

Polémique autour d'un Antarctique propre

Agence France-Presse

MADRID

■ La XI^e réunion consultative spéciale du traité sur l'Antarctique s'ouvre lundi à Madrid en présence des délégués des 39 pays dont certains, industrialisés, sont divisés sur l'opportunité de permettre l'exploitation éventuelle des richesses minières du continent pendant que d'autres souhaitent en faire un « parc naturel mondial ».

Deux groupes en effet s'affrontent au sein des 39 membres — dont 26 ont droit de vote — du traité sur l'Antarctique signé à Washington en 1959 : les États-Unis, soutenus par la Grande-Bretagne et le Japon, sont favorables à une exploitation des recherches minières et pétrolières, mais ont cependant proposé un moratoire de 20 à 30 ans à l'issue desquels une décision serait prise à ce sujet.

Un autre groupe, composé notamment de l'Australie, de la France et de la Nouvelle-Zélande, rejoints par l'Italie et la Belgique a pris des positions d'avant-garde et veut imposer une interdiction totale des activités minières pour protéger l'environnement et faire de l'Antarctique une réserve naturelle mondiale.

TOYOTA

Là, tu parles!

Un cellulaire en équipement standard, à l'achat d'une Toyota neuve.*

POUR FRANCHIR LE MUR DU SON. TOYOTA vous donne la parole. Restez près de votre monde, de vos affaires, de vos plaisirs. Achetez-vous un véhicule TOYOTA neuf, offert avec un téléphone AUDIOVOX en équipement standard par tous les concessionnaires participants. Vous n'avez qu'à passer chez VITRO PLUS le faire installer, sans frais, sur votre véhicule TOYOTA neuf, pour franchir le mur du son. Accrochez-vous au réseau cellulaire CANTEL du 8 au 26 avril 1991.

*L'offre n'est valide que si vous vous engagez à devenir client Cantel au moment de l'installation du téléphone et à acquiescer les frais d'abonnement et d'utilisation du système pour une période minimale de six mois. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire participant.

BOUCHERVILLE Toyota Duval 1175, Amprobe 655-2350	BROSSARD Candiac Toyota 2855, Taschereau 445-0577	CANDIAC Candiac Toyota 185, de l'Industrie 659-6511	CHAMBLY Chambly Toyota 2269, Chamblay 658-4334	CHATEAUGUAY Châteauguay Toyota 25, Industriel 692-1200	COWANSVILLE Cowansville Toyota 537, Rivière 263-8888	DRUMMONDVILLE Toyota Drummondville 1750, Mercure 477-1777	GRANBY Estrlin Toyota S. Irwin 378-8404	ÎLE PERRÔT Ile Perrôt Toyota 450, Grand Boulevard 453-2510	JOLIETTE Joliette Toyota 157, Barrette 759-3449	LACHUTE Lachute Toyota 1070, Principale 562-6662	LAVAL Chomedey Toyota 3685, Saint-Martin Chomedey 687-2634
Vimont Lexus Toyota 255, Saint-Martin E Laval 688-2710	MAGOG Toyota Magog 224, route 112 843-9885	MONT-LAURIER Claude Auto 330, Paquetre 623-3511	MONTRÉAL METRO Alix Toyota 6807, de Lorimer 376-9191	Chassé Toyota 819, Rachel E 527-5411	Fairview Toyota 12, Auto Plaza Pointe Claire 694-1510	Houle Toyota 1080, Hochelaga 351-5010	Longueuil Toyota 859, Tachereau 679-1990	Pointe-aux-Trembles Toyota 11700, Sherbrooke E 640-1474	St-Laurent Lexus Toyota 3333, chemin Côte de Liesse 747-9811	St-Léonard Toyota 7665, Lacordaire 252-1373	Spiesset Lexus Toyota 501, Saint-Joseph Lachine 634-7171
Toyota Centre-Ville 1922, Ste-Catherine O 935-6354	Toyota Pie IX 9350, Pie IX 329-0909	Woodland Toyota Verdun 1000, Woodland 761-3444	REPERTIGNY Repentigny Toyota 142, Notre-Dame 581-3540	RICHMOND Toyota Richmond 153, Route 116 626-5923	ST-EUSTACHE Toyota St-Eustache 160, Dubois 473-1872	SAINT-HYACINTHE Angers Toyota 3395, Laframboise 774-9191	SAINT-JEAN Déry Toyota 1055, Séminaire N 871-3817	ST-JÉRÔME Toyota St-Jérôme 1150, des Laurentides 458-1255	STE-CATHERINE Toyota à Ste-Agathe 2350, Route 117 326-1044	SAINTE-THERÈSE Blainville Toyota 120, Desjardins E 435-3685	SHAWINIGAN Mauricie Toyota 8853, des Héberts 519-8393
SHERBROOKE Relais Toyota 2059, King O 583-6622	SOREL Automobile Pierre Lefebvre 210, Poliquin 742-4596	TERREBONNE Automobiles L.G. Léveillé 501, Terrebonne 471-4117	TROIS-RIVIÈRES Trois-Rivières Toyota 5110, Jean XXIII 374-5323	VALLEYFIELD G. Couillard Automobile 460, Larocque 373-0850	VICTORIAVILLE Toyota Victoriaville 163, Bois-Franc S 758-8235						

VITRO PLUS

voiture concessionnaire

TOYOTA

CANTEL

Experts en téléphonie et vitres d'auto. En action pour les gens qui bougent.

La Legacy championne



Être championne, c'est naturel pour la
meilleure nouvelle berline
familiale de l'année.



Meilleure nouvelle berline familiale* – La Legacy Turbo 1991
Meilleure nouvelle Berline* – La Legacy 1990

Détentrices des records mondiaux de vitesse sur parcours de 100 000 km et de 50 000 milles
Première au monde à terminer dans la classe Groupe-N-Rallye safari africain 1990
Grande gagnante du Rallye d'hiver canadien 1991



SUBARU. Faites l'essai d'une championne aujourd'hui!

AJAC *Attribué par l'Association des Journalistes Automobiles du Canada (AJAC)

Subaru Montréal
4900, rue Paré
Montréal 737-4441

Les Automobiles Boulevard
St-Martin (Laval) Inc.
1430, boul. St-Martin
Laval 667-4960

Ste-Rose Subaru
171, boul. Labelle
Ste-Rose 628-3555

Lavigne Garage Inc.
37, rue Ste-Anne
Ste-Anne-de-Bellevue
457-5327

Subaru Auto Centre
4032, rue Ste-Catherine Ouest
Westmount 937-4235

Subaru Ste-Agathe Enr.
155, boul. Morin
Ste-Agathe-des-Monts
(819) 326-1600

Subaru St-Jérôme
2355, boul. Labelle
Lafontaine 438-7494

Lehoux & Simard Enr.
450, rue Jacques-Cartier Sud
St-Jean 347-6555

Subaru Repentigny
761, rue Notre-Dame
Repentigny 585-9950

Automobiles Valleyfield
Nitro Inc.
2715, boul. Hébert
Valleyfield 371-0322

Subaru Varennes Enr.
1855, rue du Souvenir
Varennes 652-3984

Subaru Longueuil
465, boul. Curé-Poirier Ouest
Longueuil 677-6361

Subaru Victoriaville Enr.
2110, rue Notre-Dame Ouest
Victoriaville (819) 752-9224

Prestige Automobiles De
Granby Inc.
335, rue St-Valier
Granby 378-2212

Automobiles Yvon Duguay
560, boul. Fiset
Sorel 742-0441

Auto Lambert Subaru
Drummondville Enr.
1530, boul. St-Charles
Drummondville (819) 477-4694

Subaru Saint-Hyacinthe Enr.
650A, boul. Laurier
St-Thomas d'Aquin 773-5262

Lachute Subaru Enr.
292, route du Nord
Brownsburg 562-3121

Boulevard Autos G.S. Enr.
10 023, boul. des Hêtres
Shawinigan (819) 539-6906

Subaru De Lasalle
1771, rue Dollard
Ville Lasalle 368-6363

Subaru Trois-Rivières
3851, boul. Royal
Trois-Rivières (819) 375-1611

Première mission de navette consacrée à la guerre des étoiles

Agence France-Presse
CAP CANAVERAL, Floride

■ Le lancement de Discovery prévu pour demain permettra de réaliser la mission orbitale la plus complexe jamais effectuée par une navette pour mener des recherches militaires essentielles au programme d'Initiative de Défense Stratégique (IDS).

Pendant neuf jours, sept astronautes spécialement entraînés se relaieront jour et nuit afin de remplir un programme d'études et de tests sur la traînée des moteurs spatiaux pour mettre au point un système fiable de détection et d'interception de missiles balistiques indispensable au programme militaire — communément appelé Guerre des étoiles — lancé en 1983 par le président Ronald Reagan.

« La charge utile que nous transportons, a déclaré Michael Coats, commandant de la mission, aura beaucoup d'applications dans n'importe quel conflit futur similaire à celui contre l'Irak ».

Le but de cette mission très complexe par le nombre de manœuvres en orbite consiste à récolter le maximum de données sur les moyens de détecter et identifier dans l'espace une cible adverse en la distinguant des leurres et des phénomènes naturels tels que les aurores boréales ou les reflets du soleil.

Les données obtenues permettront de parvenir à des modèles qui seront la clé de voute du projet IDS avec ses satellites de surveillance et ses « galets doués » («brilliant pebbles»), petits dispositifs de détection en orbite.

Sur une orbite de 259 km d'altitude avec une inclinaison de 57 degrés qui lui permettra de survoler toutes les latitudes de la Suède à la Terre de Feu, Discovery transportera près de neuf tonnes de charge utile dans sa soute. Les six principales expériences embarquées seront de deux types: celles qui seront larguées dans l'espace et qui fonctionneront en interaction avec celles qui resteront fixées dans la soute.

Parmi ces dernières, une série d'instruments dénommée AFP-675 (Air Force Payload) étudieront les caractères infrarouges de l'atmosphère terrestre où une interception de missile — détectable par son rayonnement infrarouge — pourrait avoir lieu. Un autre ensemble expérimental, STP-1 (Space Test Program) permettra d'analyser le spectre ultraviolet de l'atmosphère ou le phénomène de luminescence de la navette dans l'obscurité orbitale. Enfin, quatre boîtiers renfermant des gaz permettront d'étudier par ionisation les caractéristiques de ces gaz qui pourraient être utilisés par des missiles ennemis comme camouflage.

Discovery déploiera aussi plusieurs de ses expériences en orbite, tel que l'IBSS (Infrared Background Signature Survey), véritable laboratoire qui observera à une dizaine de kilomètres, quelques 60 allumages des moteurs de Discovery pour étudier les étranges formes et spectres que peut prendre le panache produit par les moteurs de fusées ou de missiles. Trois mini-satellites (75-85 kg) seront aussi largués pour dégager et étudier des gaz utilisés par des missiles soviétiques. Seul un quatrième petit satellite, déployé à la fin du vol, sera couvert par le secret militaire.

Prévue d'abord en mars, cette première mission militaire non secrète du Pentagone consacrée aux travaux de mise au point d'un bouclier spatial antimissile, avait dû être reportée à cause de petites fissures découvertes sur les gonds d'une trappe située sur le ventre de Discovery.

Avec un lancement fixé seulement 13 jours après l'atterrissage d'Atlantis, ce vol marquera le premier tir de deux navettes le même mois réalisé par la NASA depuis l'accident de Challenger en janvier 1986.

L'équipage de sept hommes sera divisé en deux équipes rouge et bleue qui alterneront 24 heures sur 24 et qui seront commandées par Michael Coats, responsable de ce 40^e vol de navette. L'équipe rouge est composée de Blane Hammond, co-pilote, Richard Hieb, responsable du bras robot de la navette et de IBSS, et Charles Lacey Veach, responsable d'AFP-675. La bleue regroupe Donald McMonagle, troisième pilote à bord, Guion Bluford, chargé d'AFP-675, et Gregory Harbaugh, responsable du bras robot et d'IBSS.

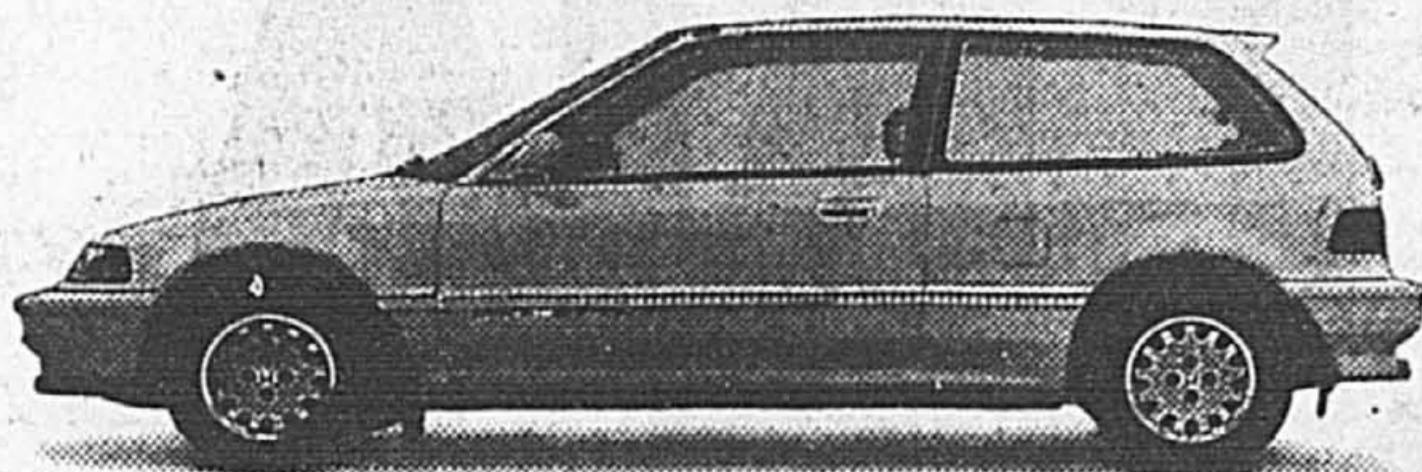
Durée limitée. Quantités limitées. ÉQUIPEMENTS ILLIMITÉS

Vos Honorables Honda vous présentent la collection printemps

COLLECTION
SPECIAL
EDITION
1991

Civic Hatchback SE

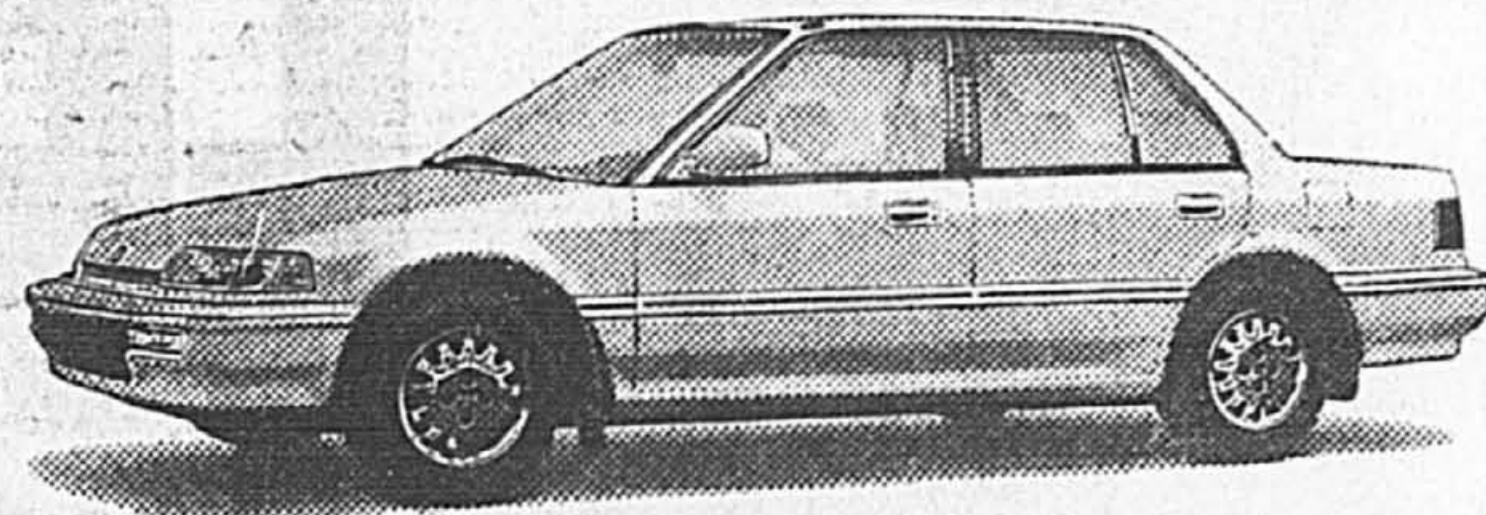
Civic Hatchback DX et en plus...
Enjoliveurs de roues intégraux • Montre numérique
• Tachymètre • Rétroviseurs, poignées de porte, pare-chocs de couleur assortie • Moulures latérales • Becquet avant
• Chaîne AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes et deux haut-parleurs • Recouvrement de sièges de qualité supérieure • Large console • Miroirs de courtoisie



COLLECTION
SPECIAL
EDITION
1991

Berline Civic SE

Berline Civic DX et en plus...
Climatiseur • Chaîne AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes et quatre haut-parleurs • Miroir sur le pare-soleil droit
• Tissu des sièges et panneaux intérieurs de qualité supérieure
• Poignées de porte, moulures latérales, pare-chocs et rétroviseurs de couleur assortie • Enjoliveurs de roue intégraux



Sans comparaison!

C'EST L'ÉTÉ la pêche est bonne!



TCR 101. Alarme de poissons/profondeur. 120 pi. À CL. 79-3906-2

251⁷³

Échosondeur Fish ID II Eagle. Traitement du signal perfectionné. Zoom et échelle de profondeur. 79-3908-8

180⁸⁷

LCR 400. Écran haute résolution, zoom réglable. Affichage de la profondeur jusqu'à 600 pi. 79-3934-4

163⁰⁰

Échosondeur Scout. Portée latérale de 120 pi. 79-3997-4

279⁹⁹

Échosondeur Magna. Écran haute résolution. 79-3910-0

246⁰⁰

Moteur électrique 65T. Poussée de 36 lb. 79-8533-8. . . .341,97

Moteur électrique 65MX. Arbre de 30 po. 79-8525-8. . . .404,83

Cessons de fumer

La méthode qui a fait ses preuves!
Ça y est... c'est le moment de vous inscrire:

(514) 694-1660



Les prix courants indiqués sont nos prix courants. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Les dimensions sont approximatives.

MAGASIN ASSOCIÉ

MONTRÉAL et BANLIEUE

CANADIAN TIRE, c'est beaucoup... beaucoup plus que des pneus!

CRÉDIT ACCEPTÉ OU obtenez 4% de Billets-Bonis au comptant sur les pièces

CRÉDIT ACCEPTÉ OU obtenez 3% de Billets-Bonis au comptant sur les pièces



LF91-446

**TOUS
LES PRIX
SONT
COUPÉS**

**LA VENTE
10 000 GM
EN 10 JOURS
DU 22 AVRIL AU 3 MAI**

Le plus grand choix. Les plus bas prix.
Tous les prix sont affichés
sur toutes les voitures et camions en stock.

Mais ça ne dure que 10 jours!

Chez tous les concessionnaires GM participants du Québec.



Vos concessionnaires GM



NUMÉRO UN SUR LA ROUTE